

Un site d'exception pour votre mariage

- Salle de séminaire (120-150 places)
- Salle de réception (300 couverts)
- Hébergement (60 couchages)
- Service traiteur
- Animations sur mesure
- Espace cocktail extérieur
- Piscine
- Parking

Nicolas et Franck Chedozou 05 49 58 08 24 - www.closdelobrie.com
A 20 minutes au Sud de Poitiers (N10 - Couhé/Rom)

Privatisation du site

▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 1^{er} au mardi 7 mars 2017

SOCIÉTÉ P.3

Une agence pour les pensions alimentaires

LOISIRS P.6

Le succès des jeux indoor



BASKET P.17-20

Le PB doit enchaîner

PORTRAIT p. 27

Thierry P., l'ombre des Présidents



7apoitiers.fr ▶ N°345



Dossier ▶ P. 7-12

Vers une santé connectée

BOUTIQUE EXOTIQUE

MODE ETHNIQUE ET ARTISANAT DU MONDE

Vêtements, Bijoux, Accessoires, Encens, Narguilés, Déco, Cadeaux...

LE SINGE BLANC POITIERS

192, Grand'Rue à Poitiers 05 49 88 41 61

VENEZ DÉCOUVRIR NOS OFFRES SUR L'ENSEMBLE DU RAYON DÉCO !

www.college.sacrecoeur-jaunayclan.fr
contact@sacrecoeur-jaunayclan.fr



PORTES OUVERTES

MATERNELLE | PRIMAIRE | COLLÈGE

Collège : de 17h30 à 21h00
École : de 16h45 à 18h45

• VENDREDI
10 MARS 2017



Navette ligne 303
Avanton/Neuville/Jaunay-Clan

4 RUE DE L'ORMEAU - 86130 JAUNAY-MARIGNY - 05 49 52 06 27

ANIMATION DINO-QUIZ
ET JEU-CONCOURS*

Jurassique

DU 27 FÉV. AU 4 MARS
EXPOSITION DE DINOSAURES



LA GALERIE
GÉANT BEAULIEU

*Règlement du jeu disponible auprès de la direction de La Galerie.

Géant
Casino

H&M

SEPHORA



70 boutiques
et restaurants

POITIERS

► **société** ► Florie Doublet - Arnault Varanne - redaction@7apoitiers.fr

Pensions alimentaires :

la Caf s'attaque aux impayés

Une nouvelle agence de recouvrement des impayés de pensions alimentaires vient de voir le jour. Elle renforce le pouvoir des Caisses d'allocations familiales et le niveau d'information auprès des familles monoparentales.

Aurélie est « épuisée ». Depuis octobre dernier, son ex-mari a cessé de lui verser les 120€ mensuels de pension alimentaire, somme fixée par le Juge aux affaires familiales au moment du divorce. « Nous avons eu une grosse dispute au sujet du mode de garde de notre fille de 6 ans, explique la mère de famille. Il a décidé de ne plus la voir et donc de ne plus payer la pension. »

Aurélie n'est pas un cas isolé. En France, 30 à 40% des pensions alimentaires sont totalement ou partiellement impayées. C'est précisément pour agir sur ce phénomène que l'Agence pour le recouvrement des impayés de pensions alimentaires (Aripa) a vu le jour. Créé en janvier et piloté par la Caisse d'allocations familiales, ce dispositif succède à une expérimentation menée pendant deux ans dans une vingtaine de départements, dont la Charente⁽¹⁾. Le principe ? Simplifier les démarches des usagers, recouvrer les impayés jusqu'à vingt-quatre mois en arrière et offrir aussi la possibilité d'une médiation financière entre ex-conjoints, notamment pour prévenir les conflits après une séparation⁽²⁾.



Dans 30 à 40% des cas, les pères ne paient pas ou mal les pensions alimentaires.

plus tôt possible. Jusqu'alors, de la Caf pour bénéficier du la Poitevine n'avait jamais soutien financier auquel elle entamé de démarches auprès pouvait pourtant prétendre.

« Quand on est dans une situation difficile, on n'a pas la tête à affronter les tâches administratives, lâche-t-elle. Je ne savais pas comment m'y prendre, ni vers qui me tourner. »

« Notre mission de recouvrement des pensions alimentaires est méconnue », déplore Tania Conci, directrice de la Caf de la Vienne.

En 2016, l'organisme s'est pourtant substitué à 185 parents négligents⁽¹⁾ -des pères, dans l'immense majorité des cas-, parfaitement solvables, mais qui se soustraient volontairement à leurs obligations. Dans ce cas de figure, la Caf se charge de récupérer les sommes auprès des employeurs ou de Pôle Emploi. Au total, la Caisse a recensé 1 342 procédures, dont 58% ont été résolues à l'amiable.

L'un des enjeux majeurs porte sur la prévention. Quand on sait que seuls soixante-dix couples ont bénéficié du service de médiation familiale de la Caf en 2016 (alors que plus de 3 100 séparations ont été recensées), on mesure le chemin à parcourir...

⁽¹⁾Le taux de recouvrement est passé de 43% à 49% entre 2014 et 2016 grâce à la Garantie contre les impayés de pensions alimentaires.

⁽²⁾Toutes les infos sont désormais centralisées sur le portail www.pension-alimentaire.caf.fr ou accessibles via un simple coup de fil au 0821 22 22 22.

Des chiffres qui parlent

Sur les 42 000 allocataires de la Caf, 11 654 sont des familles monoparentales. Près de 40% d'entre elles (4 585) touchent une Allocation de soutien familial pour un montant moyen de 170€. Au total, près de 8 000 enfants bénéficient ainsi de ce coup de pouce financier, sans lequel leurs parents auraient du mal à boucler

leur budget mensuel. Un autre élément nouveau : l'Allocation de soutien familial complémentaire. Les parents peuvent bénéficier d'une aide supplémentaire d'une cinquantaine d'euros (62€ dans la Vienne, pour 66 familles), dans les situations où le montant de la pension s'avère faible.

UNE COMMUNICATION À DÉVELOPPER

Une chance pour Aurélie qui compte se saisir de l'Aripa le

C'est déjà demain

Et si, dans un futur proche, vous faisiez vous-même des échographies, à votre domicile, avec un smartphone en guise d'écran de contrôle ? Imaginez encore un électrocardiographe de poche, aussi épais qu'un stylo, accessible à toutes les bourses en deux clics sur Internet. Et qui vous donne la possibilité d'envoyer les données au cardiologue à l'autre bout du département... Comme n'importe quelle autre discipline, la médecine entre de plain-pied dans l'ère du numérique et du tout-connecté. Avec une hausse des pathologies chroniques et le développement de l'ambulatoire, les objets connectés en gestation dans les startups du monde entier pourraient apporter nombre de solutions. Pour autant, les dépistages les plus précoces et les thérapies les plus abouties ne sauraient nous détourner d'une impérieuse nécessité : améliorer notre environnement. Malbouffe, perturbateurs endocriniens, stress, air vicié, pollution aux particules... Les maux qui nous rongent sont identifiés et il convient aussi de les combattre pour endiguer cancers et autre diabète. A défaut, la course à l'armement technologique n'aurait pas beaucoup de sens.

Arnault Varanne

7 à poitiers @7apoitiers



www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Secrétaire de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

LE BALLET NATIONAL D'UKRAINE

Samedi 11 mars 2017 à 21h

35€ - 25€

14€ - de 12 ans

9 places achetées la 10ème offerte

RENCONTRES CULTURELLES
EN PAYS CHAUVIGNINS

VENTE EN LIGNE : jereserve.maplace.fr

Renseignements et réservations :
05 49 46 39 01
rencontresculturelleschauvigny@gmail.com

CHAUVIGNY

24H DE LA VIE D'UNE FEMME

Vendredi 17 mars 2017 à 21h

35€ - 25€

Toutes les cinq semaines, la rédaction du « 7 » consacre une page à ses plus jeunes lecteurs en leur expliquant de manière simple et concise un fait d'actualité internationale, nationale ou locale. Cette semaine, gros plan sur un mode de déplacement qui fait de plus en plus d'émules : le vélo électrique.

7 à Poitiers Juniors

LE VÉLO GAGNE DU TERRAIN



A vélo, où va-t-on ?

Une étude a montré récemment que le vélo, qu'il soit électrique ou non, était **surtout utilisé pour les petits trajets de moins de quatre kilomètres**. On le retrouve plutôt en ville, voire en centre-ville. Les usagers pédalent pour aller de la maison au travail, à la fac ou pour faire leur marché. Mais LE VÉLO ÉLECTRIQUE PLAÎT TELLEMENT que des stations de montagne en louent désormais l'été pour grimper plus facilement les cols.

A Poitiers, on aime pédaler

Le service de location de Grand Poitiers croule sous les demandes.

En 2016, il a comptabilisé 4 513 locations, 16% de plus qu'en 2014. Et ce n'est pas tout. Ici, on veut tellement pousser le vélo à assistance électrique que l'agglomération rembourse **jusqu'à 25% du prix d'achat**, dans la limite de 250€. C'est plutôt bien car un vélo de ce genre coûte 900€ en moyenne. De son côté, l'Etat donne 200€. Mais évidemment, les deux chèques ne sont pas cumulables !



Qui préfère le vélo ?

Savez-vous que la moitié des kilomètres parcourus à vélo l'année dernière était effectuée auparavant en voiture ? Autrement dit, le vélo gagne du terrain. Et c'est bien pour la planète parce que **la bicyclette ne pollue pas !** Selon une étude récente, les seniors pédalent autant que les jeunes. En revanche, les hommes sont davantage amateurs. Enfin, plus on a de diplômes, plus on pratique la bicyclette. Et en la matière, les enseignants sont champions toutes catégories.



EN CHIFFRES

150 000. Soit le nombre de vélos électriques vendus en France en 2016. Certes, on est encore loin de nos voisins allemands, qui en ont acheté pas moins d'un demi-million ! Mais dans notre pays, les ventes progressent de 30% par an depuis cinq ans.

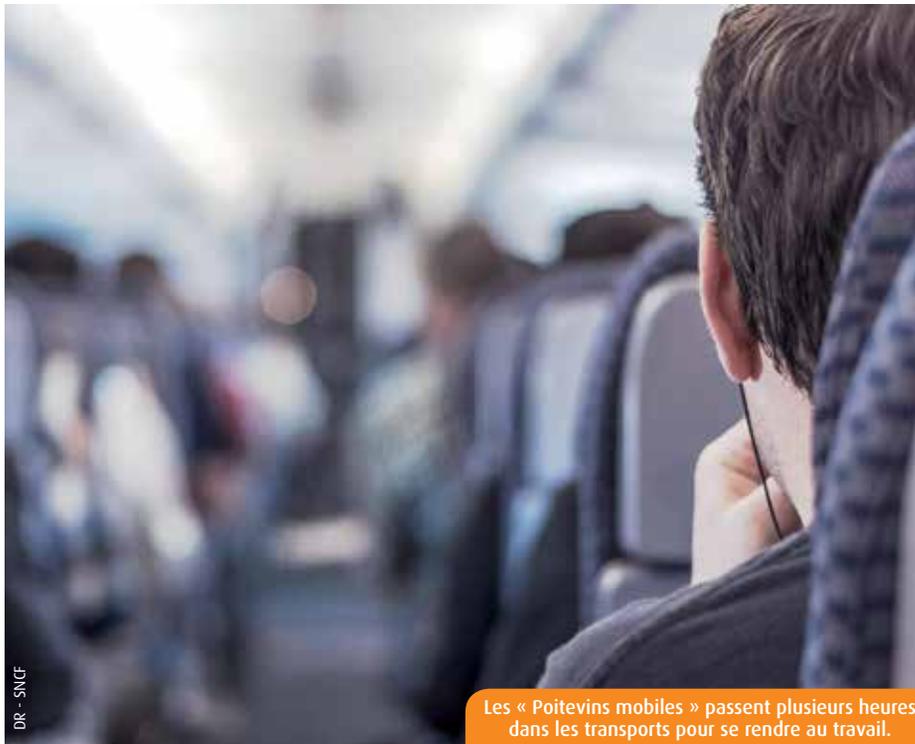
2. En pourcentage, la part de Français qui utilisent le vélo ou le vélo électrique tous les jours pour se rendre au travail.

1 000. C'est le nombre de vélos à assistance électrique que souhaite proposer Grand Poitiers à la location, en 2020. Son service « Cap sur le Vélo » en compte déjà 697. Allez, encore un effort !

Poitevins en transit

Chaque jour, des centaines de Poitevins prennent le train ou la voiture pour aller travailler à Châtellerault, Niort, Angoulême, Tours, Bordeaux ou Paris. Pour la plupart d'entre eux, la qualité de vie offerte par l'ex-capitale régionale justifie le temps perdu dans les transports.

Tous les matins, c'est la même rengaine. À 8h, Thomas Lherois part en voiture de Poitiers pour se rendre dans sa pharmacie, à Chauvigny dans les Deux-Sèvres. Cinquante minutes aller, cinquante minutes retour, le soir à 19h30. Pour tuer le temps, le pharmacien de 26 ans partage régulièrement la route avec des covoitureurs. « Je propose le trajet quotidien Poitiers-Niort sur Blablacar, plus par convivialité que pour rentrer dans mes frais, explique-t-il. J'accueille des covoitureurs deux à trois fois par semaine. La plupart du temps, ce sont des étudiants. » Chaque mois, Thomas Lherois dépense 180€ de péages, auxquels viennent s'ajouter les frais de carburant. « C'est un sacrifice que j'assume pour continuer d'habiter sur Poitiers, où j'ai toutes mes attaches. » D'après une enquête de l'Insee sur la mobilité professionnelle, 261 habitants de Poitiers font, comme lui, le trajet quotidien domicile-travail vers Niort. Le chef-lieu des Deux-Sèvres n'est pas la seule ville à « employer » des Poitevins. Cette même enquête de l'Insee, menée en 2013, révèle ainsi



DR - SNCF

Les « Poitevins mobiles » passent plusieurs heures dans les transports pour se rendre au travail.

que 582 Pictaves travaillent à Châtellerault et s'y rendent par la route. De nombreux habitants des communes de l'agglomération sont également concernés⁽¹⁾. De son côté, le service presse de Blablacar, leader français du covoiturage, indique que La Rochelle, Paris, Niort, Nantes et Angoulême sont les cinq destinations principales proposées pour les trajets domicile-travail.

1 100 ABONNÉS TER

Si la voiture reste le moyen de transport privilégié des Poitevins pour les trajets courts (moins de 100km), le train rencontre également un franc succès. La SNCF, très évasive sur le sujet pour des raisons de concurrence, précise qu'environ « 1 100

abonnés TER ont Poitiers comme point de départ ou d'arrivée de leurs voyages quotidiens pour se rendre au travail ». Aucune statistique n'est en revanche communiquée concernant les abonnés TGV. La Ville, par la voix d'Anne Gérard, conseillère municipale déléguée à la Mobilité, au Transport et au Stationnement, assure toutefois que « la demande de stationnement au parking Toumaï pour les utilisateurs du TGV est telle qu'il faut maintenant réfléchir à une offre complémentaire au parking du Tap ».

Le phénomène des « Poitevins mobiles » pourrait d'ailleurs s'accroître dès la rentrée prochaine, avec l'arrivée de la LGV, qui réduira les temps de trajet

entre Poitiers, Paris et Bordeaux. L'ex-capitale régionale pourra alors suivre l'exemple de Tours, qui a séduit « 4 000 Parisiens par sa qualité de vie et sa proximité temporelle avec la capitale ». « Les loyers et la vie sont moins chers ici, explique le service communication de la mairie tourangelle. Les Parisiens achètent des appartements à proximité de la gare. En moins d'une heure, ils sont à Montparnasse. » De Poitiers, il faudra compter 1h40. Suffisant pour séduire les Franciliens ? Quid des Bordelais ? À suivre.

⁽¹⁾L'enquête de l'Insee est disponible à partir du lien www.insee.fr/fr/statistiques/2022109#consulter

VITE DIT

DISPOSITIF

Une oreille attentive pour les victimes d'attentats

Dans la foulée des attentats du 13 novembre 2015, l'Etat a créé une cellule puis un comité interministériel de suivi et d'accompagnement des victimes d'actes de terrorisme et de leurs proches. Ledit comité trouve aujourd'hui un prolongement dans chacun des départements français, dont la Vienne. Cette structure en réseau -de nombreux acteurs publics sont impliqués- permet de suivre la prise en charge des victimes résidant sur le territoire et de veiller à ce qu'elles soient accompagnées au mieux. Le Service d'aide aux victimes (Savi 86) a été choisi par le procureur de la République pour assurer le rôle de guichet unique auprès du grand public. En cas d'attentat, c'est donc Gilles Lissioir et ses équipes (psychologues, juristes...) qui accueilleront les victimes dans un lieu dédié. Sans attendre un événement de cette nature, Savi 86 a été en relation avec quatorze victimes ou leurs proches des tueries de Paris et Nice (14 juillet 2016). « Nous avons été confrontés à des gens perdus face à la situation qu'ils vivaient, d'autres étaient blessés physiquement. D'autres encore ont manifesté leur douleur autrement et reviendront peut-être vers nous plus tard », indique le professionnel. Plus d'informations auprès du Savi 86 au 05 49 88 01 13 ou par courriel à prism86@orange.fr

L'info 7 jours sur 7

7 Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@7apoitiers.fr

05 49 49 83 97

Problèmes de cuir chevelu, de chute de cheveux ?

hairfax
— INSTITUT CAPILLAIRE —

Perruques et turbans élégants et tendances

Bilan capillaire personnalisé OFFERT

9 place des Alsisiens - Mignaloux-Beauvoir - 05 49 62 57 28
Lundi 10h-19h30 - Mardi à Vendredi 9h-19h30 - Samedi 9h-18h30

Loisirs ▶ Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Le boom des activités indoor

La France compte aujourd'hui quatre cents parcs à jeux couverts, soit dix fois plus qu'en 2005. Poitiers et son agglomération n'échappent pas au phénomène.

Des dizaines d'enfants rebondissent dans tous les sens. Ils exécutent des pirouettes aériennes en prenant de l'élan sur les trampolines géants d'« Air Jump ». Ouvert en novembre 2016, le parc de loisirs fonctionne déjà à plein régime. « Notre premier trimestre est très satisfaisant, assure son dirigeant, Sébastien Villeneuve. Le chiffre d'affaires progresse et les retours clients s'avèrent positifs. »

Le secteur des sports et loisirs d'intérieur explose. En 2015, les Français ont dépensé 6,38Md€ dans les « services récréatifs » indoor. « Cette tendance se confirmera d'ici 2018 », lit-on dans une récente enquête du cabinet Xerfi⁽¹⁾. Mais aussi dynamique soit-il, le marché reste très concurrentiel. La clientèle a



« Air Jump » est le petit nouveau dans le paysage des activités indoor.

davantage de choix -trampoline, escape game, laser game...- et se montre logiquement plus exigeante.

TOUJOURS PLUS D'ACTIVITÉS

« Aujourd'hui, les gens recherchent l'originalité à un prix correct », avance Christophe De Bony, qui co-dirige avec son fils Antoine le « Game Parc » de Migné. « Nous accueillons des clients de tous les âges, du

bébé d'1 an aux grands-parents. Au sein d'un même lieu, ils trouvent des parcours ludiques pour enfants (L'île aux pirates, ndlr), mais aussi du foot, du laser game, du mini-golf... »

Face à ces complexes multi-loisirs, les parcs de jeux historiques doivent se réinventer ou jouer la carte de la convivialité et de la proximité. Bernard Prout a été le premier à s'installer dans la région, il y a plus de dix ans. Avec « Chouette Land »

il a offert du « bonheur » à des milliers d'enfants. « Aujourd'hui je vois venir de jeunes mamans, qui étaient elles-mêmes clientes ! », affirme le dirigeant. D'après lui, la concurrence reste « saine ». « Je ne suis pas inquiet, nous sommes bien installés dans le paysage poitevin. » Son meilleur atout ? Le bouche-à-oreille.

⁽¹⁾ « Les sports et loisirs indoor », étude parue en juin 2016.

TARIFS

Des prix attractifs

La réussite des parcs à jeux couverts repose sur des tarifs attractifs. Chez « Air Jump », la première heure est facturée 12€, la deuxième 8€. « Des gens nous réclament déjà des formules d'abonnement pour venir régulièrement », affirme Sébastien Villeneuve. Le « Game Parc » propose un tarif unique à 18€ le dimanche. Pour les parcs dédiés aux enfants (Chouette Land, Looky land), comptez entre 6 et 9€.

PERSPECTIVE

Les « escape room » sur le déclin ?

Le concept des « escape game » a connu une croissance fulgurante entre 2010 et 2015 (+190%). Le cabinet Xerfi craint que la bulle n'éclate rapidement. « Ce segment pourrait connaître le même destin que le marché du laser game, déjà sur le déclin. »

ad seniors



AD SENIORS, spécialiste de l'aide et du soutien à domicile auprès des personnes âgées ou en situation de handicap est un acteur majeur depuis 6 ans dans la Vienne.

Ludvine Le Brun et Stéphane Gauvin, les gérants, soucieux d'apporter toujours plus de soutien aux personnes fragiles ont eu à cœur d'innover dans leur secteur. Ils ont créé un **espace de relaxation, stimulation et éveil des sens**, au sein de leur service d'aide à domicile, en ouvrant un **ESPACE MULTI-SENSORIEL** dans leurs nouveaux locaux avenue de la Libération, au cœur de Poitiers.

Pourquoi un espace multi-sensoriel ?

Pour proposer un accompagnement issu de la méthode **Snoezelen®**, basée sur l'écoute et les expériences sensorielles et favorisant le bien-être et l'épanouissement de la personne vulnérable. Véronique VERGONA, aide-médico psychologique est formée à



cette approche et vous accueille seule ou en couple dans un espace sécurisant. **Une bulle hors du temps**, où vous retrouverez des sensations qui vous apporteront, selon votre besoin, des bénéfices reconnus par les professionnels du secteur médico-social :

- **Amélioration de la qualité relationnelle**, de la perception de soi, de l'état psychique global, de la relation de confiance aidant/aidé.
- Diminution de l'anxiété, des syndromes douloureux, des comportements perturbants et agressifs

Cette **prestation complète** une

offre de services diversifiée :

- Dans les actes de la vie quotidienne (aide au lever, aide à la toilette, aide à l'habillage, préparation et aide à la prise de repas, présence de nuit...)

- Un accompagnement personnalisé (aide dans les démarches administratives, dans les déplacements au bras, ou véhiculé, dans les activités de loisirs, aide ménagère...)

qui est assuré par du **personnel diplômé et expérimenté**, recruté sur ses compétences autant que sur son savoir-être.

Quelque soit votre besoin, nous sommes à votre disposition, alors n'hésitez surtout pas à nous contacter au **05 49 53 23 91**

72 ter avenue de la Libération 86000 Poitiers - Du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h
www.adseniors.com/aide-a-domicile-poitiers

DEMAIN, QUELLE SANTÉ ?

► **prospective** ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Tous acteurs de la santé

C'est notre bien le plus précieux, mais aussi le plus menacé. Entre pathologies chroniques en hausse et casse-tête sur son financement, le capital santé des Français est soumis à des turbulences inédites. L'économiste de la santé Frédéric Bizard^() trace quelques lignes de force.*

La semaine dernière, les principaux candidats à la Présidentielle ont passé leur grand oral devant la Mutualité française, à Paris. L'occasion pour eux -Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon étaient absents- de dévoiler quelques-unes des mesures phares qu'ils mettront en œuvre s'ils accèdent à l'Élysée, en mai prochain. Financement

de la sécurité sociale, remboursement des soins, fin de vie... La rédaction a compilé ces mesures, dans ce dossier spécial dédié à la santé de demain. Et même d'après-demain ! Car ne nous y trompons pas, l'émergence du big data appliqué à la santé, la recrudescence des maladies chroniques, qui toucheront bientôt un Français sur deux, l'impérieuse nécessité de réaliser des économies de gestion ou encore la multiplication des objets connectés s'annoncent comme autant de révolutions dans notre quotidien.

« DONNER AUX INDIVIDUS LA CAPACITÉ D'AGIR »

Quel rôle jouera l'hôpital ? Et les cliniques ? Quelle place restera-t-il aux personnels soignants ? Comment les médecins généralistes devront répondre aux nouveaux besoins de proximité ?...

Autant de questions qui appellent des réponses très diverses. Dans son dernier livre « Protection sociale : pour un nouveau modèle », Frédéric Bizard pointe le triple défi auquel la France devra faire face. D'abord « une transition démographique, avec un vieillissement intensif de la population jusqu'en 2030 ». « Ce qui entraînera de fait une augmentation de la demande de prestations, ajoute l'économiste de la santé. Il faut donc élaborer une vraie stratégie du maintien en bonne santé, contrairement au système actuel, uniquement curatif. »

Deuxième défi : « mieux appréhender le passage des risques courts à des risques plus longs ». Autrement dit à des affections durables et coûteuses pour la collectivité. « D'où la nécessité de donner aux individus la capacité d'agir. Par exemple,

il ne faut pas juste traiter les personnes atteintes de diabète, mais leur donner les moyens de bien vivre avec cette maladie. » Frédéric Bizard prône ainsi « davantage de politiques tournées vers l'éducation et la prévention ». Au-delà, le professeur à Sciences-Po préconise de « passer d'un système corporatiste à un système universel, dans lequel les droits sociaux seraient attachés aux individus et non plus aux statuts professionnels ». Dernière transition, la révolution numérique, source de « meilleur accès à l'information » et de progrès sur l'accompagnement thérapeutique. Des pistes à explorer pour après-demain. Dans ce schéma, mai 2017 paraît un horizon déjà dépassé.

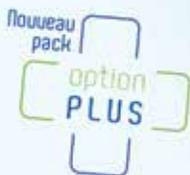
^(*) « Protection sociale : pour un nouveau modèle », à paraître le 1^{er} mars aux Editions Dunod. 352 pages. Prix : 24€.

COMPLÉMENTAIRE SANTÉ



LA PROTECTION SANTÉ
QUI PREND SOIN DE VOUS !

- > 4 formules au choix
- > Des bonus complémentaires avec le nouveau pack «Option Plus»



4 AGENCES À POITIERS
Emmanuelle BORGES

215 rue du Faubourg du Pont Neuf - 05 49 46 08 06

Vincent GRATEAU

9 rue du Marché Notre-Dame - 05 49 88 96 64

C. BRUNETEAU et H. de LA DROITIERE

3 rue Carnot - 05 49 41 55 65

166 avenue de la Libération - 05 49 59 38 71

► **CHU** ► Recueilli par **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

« La cancérologie restera un axe fort »

En presque deux décennies, Jean-Pierre Dewitte a modernisé le CHU de Poitiers de manière spectaculaire. Mais à 65 ans, le directeur général de l'établissement se projette loin. Et croit beaucoup dans les objets connectés comme traits d'union entre domicile et hôpital.

Jean-Pierre Dewitte, quelle évolution majeure vous a marqué depuis 1999, année de votre prise de fonction ?

« Ma première volonté a été d'anticiper les grandes problématiques de santé publique à vivre dans les dix à quinze ans à venir. La priorité, c'étaient les urgences dans tous ses paramètres. Je reste aujourd'hui convaincu que l'hôpital public aura un rôle considérable à jouer dans ce registre. C'est un fait de société. Responsabilité juridique, temps de travail, disponibilité de la permanence des soins... Tout concourt à ce que l'on renforce l'activité d'urgence demain. Il faudra aussi que nous puissions offrir des structures en ville et en milieu rural. »

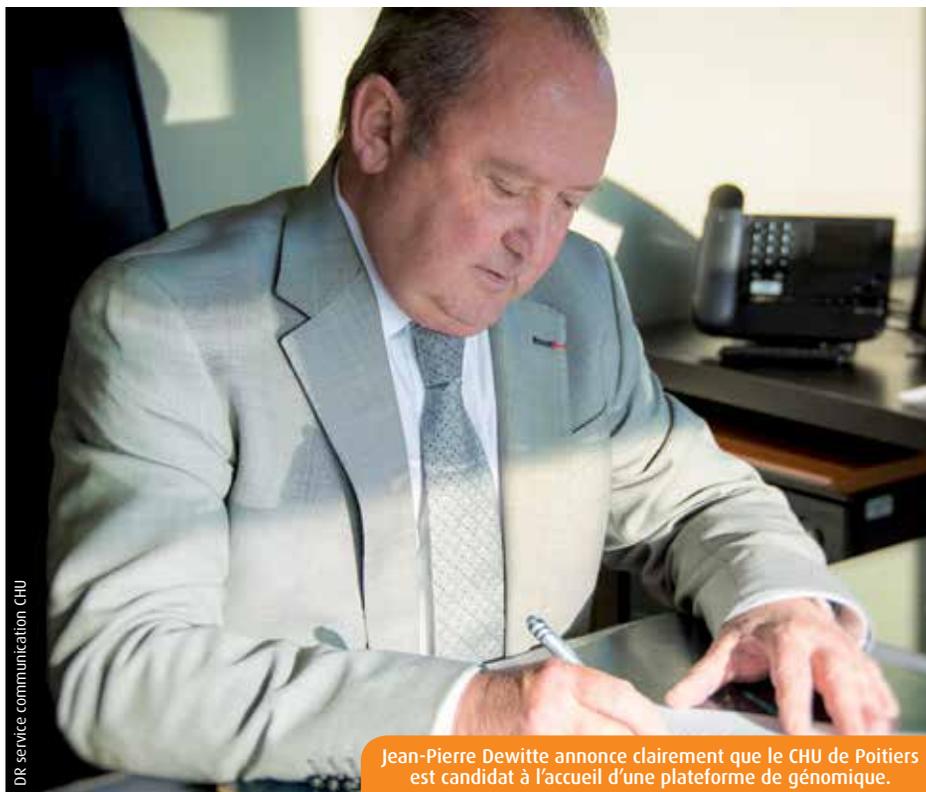
Le deuxième investissement massif s'est porté sur la cancérologie...

« A l'époque où nous avons imaginé le Pôle régional de cancérologie, il n'y avait pas de centre identique en Poitou-Charentes. Il nous manquait cette attractivité régionale. A l'heure actuelle, nous réfléchissons à étendre le PRC. On a cru pendant longtemps que les thérapies orales allaient remplacer les chimiothérapies en centre. Elles se développent, mais posent d'autres problèmes. Donc, dans les dix ans à venir, la cancérologie restera un axe fort. »

CANDIDAT À UNE PLATE-FORME DE GÉNOMIQUE

En quoi la génomique, autrement dit l'analyse complète des molécules de chaque être humain, va-t-elle influencer sur l'avenir de la médecine ?

« Qui dit génomique (cf. repères) dit analyse de votre ADN et mise en œuvre de traitements personnalisés, nécessitant un accompagnement. Ce qui fait que la cancérologie sera de plus en plus médicale et de moins en moins chirurgicale. On découvre



DR service communication CHU

Jean-Pierre Dewitte annonce clairement que le CHU de Poitiers est candidat à l'accueil d'une plateforme de génomique.

des cancers, chez des patients de plus jeunes. Hélas, notre environnement est également de plus en plus pathogène. »

Marisol Touraine a annoncé, fin décembre, la mise en place de douze plateformes de séquençages à très haut débit du génome, à l'horizon 2022. Le CHU de Poitiers va-t-il se porter candidat ?

« Nous avons répondu à cet appel d'offres à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine, en lien avec Bordeaux et Limoges. La date du dépôt est le 9 mars. C'est un acte symbolique. Après, il y a un enjeu sur la localisation de cette plateforme. Nous sommes encore en pourparlers. C'est compliqué. »

Pôle régional de cancérologie, centre cardiovasculaire, robot Da Vinci... Vous avez investi plus de 200M€ en moins de dix ans. La modernité du CHU, saluée récemment par François Hollande, vous a-t-elle amené des patients ?

« L'attractivité vis-à-vis des médecins est d'abord très forte. Quand ils découvrent le centre cardiovasculaire, par exemple, ils sont bluffés. Nous sommes aussi en train d'acquiescer un cinquième appareil de radiothérapie pour traiter les cancers du cerveau. Les habitants veulent

trouver les mêmes technologies que dans les grands centres. Et Poitiers leur offre ! Un seul exemple : le robot Da Vinci^(*) nous a fait faire un bond de 20% sur l'activité chirurgicale. »

« LES OBJETS CONNECTÉS, C'EST PRODIGIEUX »

Quel impact le développement de l'ambulatoire peut-il avoir sur l'établissement à court et moyen termes ?

« A dix ans, je pense que le CHU de Poitiers pourrait perdre cinq cents lits. Rien qu'en chirurgie, nous nous sommes fixé quatorze lits dès cette année. L'idée, c'est de réaffecter les personnels et les moyens vers d'autres activités. L'évolution sera très forte sur l'ambulatoire dans la chirurgie, pas sur la médecine. Face à des situations exceptionnelles (épidémies, attentats...), il faut que l'hôpital conserve un réservoir de places disponibles. Et puis, nous ne devons pas ignorer que les gens vivent de plus en plus âgés. »

Comment le lien entre hôpital et domicile peut-il exister ?

« Je crois beaucoup au développement des objets connectés. Au Japon et en Corée, j'ai visité une dizaine de CHU et j'ai été frappé par leur développement. Par exemple, une personne

âgée seule chez elle s'assied sur un fauteuil bourré de capteurs. Celui-ci mesure son rythme cardiaque, sa température... Au moindre signal sur un indicateur, un message s'affiche sur la télévision, puis l'alerte est transmise au médecin traitant et à l'hôpital. C'est prodigieux ! Pour toutes les pathologies chroniques, qui concerneront bientôt la moitié des Français, les objets connectés peuvent apporter beaucoup de solutions. »

Aura-t-on encore besoin d'autant de médecins, d'infirmières, d'aides-soignantes ?

« L'acte médical est irremplaçable et même les robots les plus perfectionnés n'arriveront pas à supplanter le médecin. En revanche, les autres métiers vont se transformer. La robotisation engendrera des baisses d'effectifs sur des métiers aux tâches répétitives et industrielles. Cela en créera d'autres dans le milieu hospitalier. Maintenant, de mon point de vue, la grande évolution concernera le diagnostic. A dix ou quinze ans, vous entrerez dans une salle qui vous scannera de la tête aux pieds et fournira les paramètres biologiques ou radiographiques. »

^(*)Utilisé en urologie, gynécologie, gastro-entérologie et chirurgie thoracique.

PROJETS

Epidemium, big data et cancer...

Véritable fléau moderne, le cancer est la première cause de mortalité en France, avec 150 000 décès en 2015. A travers le monde, ce sont plus de huit millions de personnes qui en sont victimes chaque année. Face à cette situation, le laboratoire pharmaceutique Roche et La Paillasse, laboratoire ouvert et communautaire, sont associés dans un projet dont le nom de code est Epidemium. Dans un récent entretien à nos confrères du Journal du dimanche (JDD), le mathématicien Cédric Villani a détaillé comment Epidemium comptait « utiliser de façon systématique les données statistiques des grandes bases de données pour, par exemple, détecter ou évaluer des situations à risques ». « Avec ce projet, le big data est pour la première fois utilisé en France à cette échelle, au profit de la recherche médicale », se félicite le directeur de l'Institut Poincaré et lauréat de la médaille Fields.

... Les Gafa en avance

Détenteurs de milliards de données sur leurs clients, Google, Amazon, Facebook et Apple investissent aussi massivement dans des programmes de recherche liés à la santé. L'objectif ? Faire du big data un outil de prédiction des maladies et contribuer ainsi à l'émergence de nouvelles thérapies ciblées. Le risque ? Une marchandisation à outrance du système de santé et un corps médical réduit au rang de supplétif des géants du Web. « Un marché énorme va s'ouvrir dans la prochaine décennie, ce sera le service offert à des professions médicales, d'analyses de données et du conseil sur du traitement de pathologies, estime le Dr Nicolas Postel-Vinay, fondateur du site automesure.com, interrogé par nos confrères de France Inter. Il ne faudrait pas que le corps médical européen finisse par devenir les ouvriers ou les employés des Gafa. »

► **polyclinique** ► Recueilli par Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

« Plus de place à la chirurgie ambulatoire »

Isabelle Gagneux dirige la Polyclinique, le Fief de Grimoire et le centre de rééducation fonctionnelle Saint-Charles. Trois établissements poitevins du groupe privé Elsan. Selon elle, dans les années à venir, le développement de la chirurgie ambulatoire va exiger une coordination parfaite des soins avant et après l'intervention.

Comment va évoluer la demande des patients sur le territoire selon vous ?

« Trois défis majeurs sont communs à la Vienne et à une grande partie de la France. D'abord, le vieillissement de la population et l'explosion des maladies chroniques comme le diabète, mais dans lesquelles on inclut aussi les cancers. Ensuite, on observe une tension plus ou moins importante sur le nombre de médecins. Au sein du groupe Elsan, nous devons adapter nos moyens en renforçant, par exemple, notre équipe de gériatres, tout en conservant une offre de médecine polyvalente. L'établissement finance des formations complémentaires en oncologie, afin de pouvoir accroître le nombre de consultations en oncogériatrie. En avril 2015, nous avons créé un centre de traitement des plaies chroniques, un problème qui se développe à la fois avec le vieillissement de la population et l'accroissement des maladies chroniques. Ce centre a enregistré 1 600 consultations l'année dernière. Les praticiens forment les infirmières libérales en contact direct avec les patients



« Nous allons vers des pôles d'excellence », estime Isabelle Gagneux, directrice des établissements poitevins du groupe Elsan.

sur le territoire. C'est un exemple de prise en charge. »

Allez-vous vers une hyper-spécialisation de vos établissements ?

« Nous n'abandonnerons aucune des spécialités que nous proposons actuellement et

de démographie médicale. »

Quelle place va prendre la chirurgie ambulatoire ?

« La chirurgie ambulatoire représente déjà 50% de notre activité et sa place va encore augmenter, notamment grâce à un dispositif de réhabilitation rapide après chirurgie, que nous utilisons en orthopédie et en chirurgie digestive. Plus globalement, l'idée consiste à bien préparer les patients avant l'intervention. Avec l'aide d'un coordinateur, ils se présentent le jour de l'opération dans la meilleure forme possible et repartent dans de bonnes conditions. Mais certains patients ont besoin d'arriver la veille ou de repartir le lendemain pour être rassurés ou parce qu'ils sont seuls. Pour eux, on s'oriente vers des prestations proches de l'hôtellerie. Ce genre d'hôtel hospitalier ne comprendrait pas de personnel médical, mais il constituerait un univers rassurant à proximité de la polyclinique. »

Vous venez de lancer l'application Materniteam. Plus largement, quelle vocation a ce genre d'outils ?

« On réfléchit beaucoup au développement de la télé-médecine et de la télésurveillance dans les années à venir, au même titre que celui d'autres objets connectés. L'application Materniteam répond à une demande des patients qui sont à la fois hyperconnectés et expriment le besoin d'être davantage accompagnés. En l'occurrence, les futures mamans reçoivent leurs échographies, suivent l'évolution de leur bébé et organisent leurs rendez-vous de contrôle, les ateliers proposés par l'équipe du Fief de Grimoire... »

NOUVELLE-AQUITAINE

Vers une université du futur ?

Conseiller régional en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche, François Vincent est également missionné par Alain Rousset pour imaginer une université du futur, à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine. A la ville, l'élu socialiste de la Haute-Vienne est pneumologue et responsable du Service d'explorations fonctionnelles physiologiques du CHU de Limoges. « Avec le développement des NBIC (Nanotechnologies, biotechnologies, informatique et sciences cognitives), se pose la question de la transmission du savoir dans nos sociétés. Il faut rendre l'apprentissage des connaissances plus transversal et connecté. » L'université du futur, qui reste à imaginer à l'horizon 2018-2019, s'appuierait sur ces deux principes et aurait pour objectif de « faire se rencontrer chercheurs, généticiens, citoyens, chefs d'entreprise... » Des contenus seraient disponibles 7j/7, 24h/24, sans qu'un diplôme ne soit délivré au bout. A sa petite échelle, François Vincent se rend déjà compte du changement de comportement des étudiants en médecine. « Ils sont hyperconnectés, avec un iPhone ou une tablette et accèdent à tous les contenus nécessaires en ligne. J'estime que demain, nous devons passer plus de temps à enseigner la médecine au lit du malade, plutôt qu'en amphithéâtre. »

Sur rendez-vous au
06 71 38 39 73

OPTICIEN À DOMICILE
OPTIQUE LEBRUN

NE VOUS DÉPLACEZ PLUS,
OPTIQUE LEBRUN LE FAIT POUR VOUS!

Domicile
Travail
Institution

194 rue du Faubourg du Pont Neuf
86000 Poitiers

optique.lebrun86@gmail.com
www.optiquelebrun.com

Prendre son avenir en main !

MFR

MFR CHAUVIGNY
Formations par Alternance

Portes Ouvertes

Samedi 11 mars 9h-17h
Dimanche 12 mars 14h-17h

CAP - BAC PRO - BTS
Agriculture - Services aux personnes
Commerce

Formations pour adultes

05 49 56 07 04



Le carnet de santé des candidats

Le 20 mars, un débat opposera François Fillon, Benoît Hamon, Marine Le Pen, Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon sur TF1. Les cinq principaux candidats détailleront notamment leurs propositions en matière de santé. Le « 7 » a déjà comparé les programmes...



François Fillon



Benoît Hamon



Marine Le Pen



Jean-Luc Mélenchon



Emmanuel Macron

FINANCEMENT DE L'ASSURANCE MALADIE

François Fillon. Le candidat Les Républicains a revu sa copie : « Grâce aux économies dégagées par le biais d'une meilleure cohérence entre l'Assurance maladie et les complémentaires santé, la hausse des cotisations sera maîtrisée. » Il promet que le taux global de prise en charge ne baissera pas. (Le Parisien, le 21/02/2017)

Benoît Hamon veut « revoir les allègements de cotisations aujourd'hui sacralisés pour « financer des politiques de santé et de prévention plus justes ».

Marine Le Pen. La candidate FN s'engage à « pérenniser » le financement de l'assurance maladie « en simplifiant l'administration du système, en luttant contre la gabegie financière et en investissant dans les nouveaux outils numériques pour permettre des économies durables ».

Jean-Luc Mélenchon souhaite refondre la Contribution sociale généralisée (CSG) et l'impôt sur le revenu pour garantir les nouvelles dépenses. Il propose la mise en place d'une « Sécurité sociale intégrale », soit le remboursement à 100% de toutes les dépenses de santé.

Emmanuel Macron. Le candidat du mouvement « En Marche » veut supprimer les cotisations maladie et chômage que paient les salariés. « Je vais les financer par la « Contribution sociale généralisée (CSG) qui a une base beaucoup plus large ». (RMC, 08/12/2016)



FIN DE VIE

François Fillon. « La loi Claeys-Leonetti est équilibrée », assure le candidat qui ne souhaite donc pas « y toucher ».

Benoît Hamon. Le candidat PS veut aller plus loin et souhaite créer une « véritable aide médicale à mourir pour toutes les personnes atteintes d'une maladie incurable ».

Marine Le Pen. A priori contre l'euthanasie. Pas de proposition concrète.

Jean-Luc Mélenchon. Il est « favorable au suicide assisté », mais aucune proposition claire n'apparaît sur son site de campagne.

Emmanuel Macron. Pas de proposition concrète.

INNOVATION

François Fillon. « Je ferai du secteur de la santé une source d'innovation et un facteur de croissance », promet-t-il. Le candidat souhaite également faciliter la création de partenariats publics-privés pour donner naissance à des entreprises innovantes dans le secteur de la santé.

Benoît Hamon. Pour le candidat PS, le soutien à « l'innovation sociale et technologique dans le secteur de la santé est un enjeu fondamental ».

Marine Le Pen. Elle compte « soutenir les start-ups françaises pour moderniser le système de santé ».

Jean-Luc Mélenchon. Pas de proposition concrète.

Emmanuel Macron veut investir dans les « innovations technologiques et organisationnelles » liées à la santé. Il appelle à « plus d'objets connectés et d'innovation dans le numérique ».

SANTÉ AU TRAVAIL

François Fillon. Pas de proposition concrète.

Benoît Hamon. Il veut mettre en œuvre une « grande mutation des conditions de travail » et faire reconnaître le burn-out comme maladie professionnelle.

Marine Le Pen. Pas encore de proposition.

Jean-Luc Mélenchon. Selon les propositions du candidat de « La France Insoumise », le burn-out devrait être reconnu comme une maladie professionnelle et la souffrance au travail déclarée grande cause nationale.

Emmanuel Macron. Pas encore de proposition.

REMBOURSEMENT : CE QU'ILS PROPOSENT

François Fillon entend demander à l'Assurance maladie de rembourser la totalité du coût de lunettes pour les enfants. Il vise également un « reste à charge 0 » d'ici 2022 pour les dépenses de santé coûteuses, comme l'optique pour les adultes, les prothèses dentaires, audioprothèses... Comment ? Par la mise en place d'un partenariat entre la Sécurité sociale et les organismes complémentaires.

Benoît Hamon estime pour sa part qu'« il faut augmenter la part de remboursement de la Sécurité sociale » pour les soins dentaires, d'optique et les prothèses auditives. Il assure que cette part est aujourd'hui « ridicule ». « Finalement, elle est essentiellement à la charge des complémentaires santé, ce qui fait que non seulement les tarifs sont élevés, mais qu'on est plus ou moins bien protégés

selon qu'on a ou pas une bonne mutuelle. »

Marine Le Pen propose le remboursement de l'ensemble des risques pris en charge par l'Assurance maladie. En revanche, elle veut supprimer l'Aide médicale d'Etat (AME) dédiée aux « clandestins ».

Jean-Luc Mélenchon suggère un « remboursement à 100 %

des soins de santé prescrits, dont les soins et appareils dentaires, optiques et auditifs ».

Emmanuel Macron souhaite améliorer la couverture santé et faire prendre en charge à 100% l'optique, l'audition et les soins dentaires d'ici 2022. Il est contre la suppression de l'Aide médicale

d'Etat (AME). « Faire payer la santé à des étrangers qui vivent sur notre territoire est un projet dangereux, affirme-t-il. Les priver les de soins, ce n'est pas seulement trahir nos valeurs, c'est aussi menacer la santé des Français en acceptant que certaines maladies que l'on avait éradiquées prospèrent de nouveau sur notre territoire. »



► **libéraux**

► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Médecins

multifacettes



Les médecins généralistes cherchent désormais à diversifier leurs activités pour éviter l'usure.

La nouvelle génération de médecins généralistes ne veut plus aligner les consultations de 7h à 22h. Dans les maisons de santé, les praticiens s'organisent désormais pour diversifier leurs activités. Un modèle d'avenir.

La semaine dernière, le D^r Tudrej était à l'étranger... Pas en séminaire ni en congrès. Mais tout simplement en vacances. Les médecins généralistes y ont droit. Et la génération des trentenaires d'aujourd'hui a bien l'intention d'en profiter. Exit les consultations qui s'enchaînent jusqu'à très tard le soir ! Ce « luxe » est désormais possible grâce au modèle des maisons médicales, qui fleurissent un peu partout dans la Vienne (17 à ce jour, ndr).

Dans le quartier des Couronneries, Benoit Tudrej travaille depuis deux ans avec sept autres médecins, pour la plupart à temps partiel. « Je n'abandonne pas mes patients car je sais très bien que mes collègues pourrissent me remplacer », argue le praticien de 31 ans, qui n'échangerait pour rien au monde la souplesse de cette organisation. « Je peux m'absenter en cas d'urgence personnelle. Et j'apprécie aussi de pouvoir animer un atelier lecture dans la classe maternelle de mon fils. »

« Les médecins d'aujourd'hui ne sont pas plus fainéants que

leurs aînés, mais ils veulent travailler différemment, se sentir libres sans les contraintes d'un cadre trop rigide », constate Philippe Boutin, médecin généraliste dans le même cabinet que Benoit Tudrej. Lui compte bien défendre son modèle d'organisation au niveau national et même au-delà. Président de la conférence des Unions régionales des professionnels de santé (URPS), il vient d'être élu président du Groupement européen des médecins libéraux.

VARIER LES PLAISIRS

Déchargés d'une partie de leurs consultations, les médecins libéraux endossent d'autres responsabilités. Chef de clinique en médecine générale, Benoit Tudrej passe deux jours par semaine à la faculté, où il donne des cours et encadre des thèses : « La recherche est un enrichissement intellectuel pour moi et j'améliore mes connaissances au bénéfice des patients. » Une collègue du D^r Tudrej se forme à l'hypnose, un autre se « mue » en expert pour la police. Ailleurs, certains font de la prévention en centres de santé ou au planning familial. Sans oublier les détachements pour un syndicat ou pour le conseil de l'Ordre.

Au fond, il s'agit de varier les plaisirs dans le but d'éviter une usure prématurée. « C'est un métier fatigant avec beaucoup de responsabilités qui peut mener au burn-out », estime Benoit Tudrej. Lui s'est aménagé des soupapes de sécurité.

LE MARCHÉ DE LÉOPOLD
MAGASIN BIO

Semaine AYURVÉDIQUE*

Apprenez à savourer votre bien-être...

27 février > 4 mars **-15%**

Animations en magasin & plus de 250 produits à

* L'Ayurveda est une médecine traditionnelle indienne qui propose des outils concrets pour le bien-être en fonction des besoins spécifiques de chacun tels que le régime alimentaire, la détoxification, la méditation, l'utilisation de plantes, les massages...

LE MARCHÉ DE LÉOPOLD
50 av. du 11 novembre - 86280 St-Benoît
Tél. : 05 49 42 73 14

sōultree khadi® Les Encens du Monde
Beendhi YOGI TEA purika ISHWARI

www.auditionmutualiste.fr

AUDITION MUTUALISTE
VOTRE AUDITION. NOTRE PRIORITÉ.

ICI TESTEZ VOTRE AUDITION SANS EN PAYER L'ADDITION

BILAN AUDITIF* GRATUIT

SERVICE PLUS
1 MOIS D'ESSAI OFFERT**
SUR LES AIDES AUDITIVES

VOUS RESSENTEZ UNE GÊNE AUDITIVE LORS DE CONVERSATIONS ?
VOUS DEVEZ PARFOIS FAIRE RÉPÉTER VOS INTERLOCUTEURS ?
VOUS AUGMENTEZ RÉGULIÈREMENT LE SON DE VOTRE TÉLÉVISEUR ?

Ces signes peuvent vous alerter sur d'éventuels troubles auditifs.
Vos problèmes d'audition doivent être entendus.

PRENEZ RENDEZ-VOUS AU : 05 49 55 01 70

32, place de Provence **POITIERS** - 24, rue des Grandes Écoles **POITIERS** - 12, rue des Foyolles **SAVIGNÉ** - 2, grand Rue **MONTMORILLON**
Parc commercial CAREO - **LOUDUN** - 53, rue des Limousins **CHÂTELLERAULT** - 11 rue du Marché **CHAUVIGNY**

* Bilan à but non médical. ** Sur présentation d'une prescription médicale datant de moins de 6 mois, pour une ou deux aides auditives, dont les conditions du prêt vous seront détaillées dans votre centre par votre audioprothésiste. Ce dispositif médical est un produit réglementé qui porte, au titre de cette réglementation, le marquage CE. Janvier 2017. Offres valides jusqu'au 31/03/2017.

► **technologie** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Les patients toujours **plus connectés**

61% des professionnels de santé utilisent des applications mobiles spécialisées dans le cadre de leur profession. Ce chiffre en constant progression illustre l'engouement pour les nouvelles technologies, qui permettent un meilleur diagnostic et une meilleure prise en charge de certaines maladies.

monde médical s'est emparé des nouvelles technologies pour améliorer le diagnostic et la prise en charge des maladies, au moyen d'outils accessibles au plus grand nombre. Une étude réalisée par la société Withings, pour la Mutuelle d'assurances du corps de santé français (MACSF), révèle ainsi que 61% des professionnels du secteur utilisent des applications mobiles de santé. Selon IMS Health, une société américaine spécialisée dans les études à destination des acteurs du secteur médical, il existe aujourd'hui plus de 165 000 applications, en lien direct ou indirect avec les problématiques de santé : suivi postopératoire (e-Fitback), service de pré-diagnostic (Citizen Doc), chat entre patients et médecins (Hello-care), etc.

UN ENSEIGNEMENT « E-SANTÉ » À L'UNIVERSITÉ

Au-delà, les médecins misent désormais sur les objets connectés, qui permettent de faire des analyses et diagnostics à distance. Selon la MACSF,



Il existe aujourd'hui plus de 165 000 applications en lien avec les problématiques de santé.

1 5 mars 2025. Olivier jette un œil à son smartphone pour connaître son taux de glycémie. Il en profite pour consulter ses analyses de sommeil, de rythme cardiaque et lance un diagnostic complet de son état de santé. Dans la chambre, sa femme Sophie observe, sur sa tablette tactile, les mouvements du bébé qu'elle porte, au moyen de son échographe de poche. Et si ce scénario fictif devenait réalité ? Depuis quelques années, la santé connectée connaît un essor sans précédent. Le

quatre médecins sur dix jugent les objets connectés capables de contribuer à diminuer le nombre d'hospitalisations et de mieux gérer les maladies chroniques. Les diabétiques pourront ainsi profiter, dans un futur proche, d'une montre connectée « made in France », fabriquée par la société PK Paris, pour contrôler leur taux de glucose. Finies les piqûres quotidiennes. Plus de deux diabétiques sur dix disposent d'ailleurs

d'ores et déjà d'objets connectés (cf n°332).

Preuve que la santé connectée devient un sujet de réflexion majeur, l'université de Poitiers lancera, à la rentrée prochaine, une unité d'enseignement libre « e-Santé ». Initiée par Laurent Bosquet, coordinateur de la Chaire Sport santé bien être (SSBE), et Rodolphe Vauzelle, professeur à la faculté des sciences fondamentales, cette UE visera à « sensibiliser les étudiants, toutes

filières confondues, aux problématiques de santé de demain ».

« Nous ferons intervenir des spécialistes du monde de la médecine, mais pas seulement, explique Laurent Bosquet. La e-santé est un sujet transdisciplinaire, qui touche aussi bien l'industrie que l'informatique, la recherche et même la philosophie. » La santé connectée fera par ailleurs l'objet d'une journée d'études organisée par la Chaire SSBE, le 15 juin prochain.



LE CRÉDIT MUTUEL FAIT BAISSER LE BUDGET MOBILE DE LA FAMILLE.

.....
UNE BANQUE QUI APPARTIENT À SES CLIENTS, ÇA CHANGE TOUT.

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 7,6 millions de clients-sociétaires.

Crédit Mutuel Mobile est un service de l'opérateur Euro-Information Telecom proposé par le Crédit Mutuel. Offre disponible dans les Caisses de Crédit Mutuel proposant ce service. Euro-Information Telecom, SAS au capital de 175 715 RCS Paris 421 713 892 - 12, rue Gaillon, 75 107 Paris Cedex 02. Le DAS (Débit d'Absorption Spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg.

Vibration

La première fois que j'ai vu ma mère, ou peut-être bien la bonne que nous avions au Togo, Yoana la portait autour du coup comme un pendentif. J'étais trop petit pour distinguer son visage à l'époque. Puis très vite, je l'ai aperçue furtivement, lorsque je tenais la main de l'un de mes camarades, quand nous jouions dans les rues de Lomé avec un bâton et la roue d'un vieux vélo abandonné. C'est étrange, elle était timide, elle se cachait souvent, mais je savais qu'elle m'observait. Je n'ai jamais osé lui parler... J'ai revu sa silhouette un peu plus tard. Accroupie, elle pleurait les mains contre la vitre de la porte d'embarquement, je me suis retourné en haut des marches, avant que cet avion ne nous emmène en France. Elle n'avait guère plus de 5 ans, moi j'en avais 7. Et puis, je crois que je l'ai perdue, je n'avais aucune photo d'elle, je me souviens juste que quand mes parents se disputaient, c'était très violent. Et je crois qu'ils parlaient d'elle. J'ai souvent pensé à elle, les années qui ont suivi. Claudine, la femme du concierge du quartier, m'a offert une carte postale, me faisant promettre d'écrire un poème au dos. Et sur l'image, quelle surprise ! Elle était là, c'était son visage, j'en suis sûr. J'ai souri et, depuis, elle ne m'a jamais abandonné. A l'école puis au collège, dans mes poèmes secrets, sur les lèvres d'Alexandra, au lycée, puis sur le ventre doux d'Agnès, ma première fois, elle s'est assise tout près de nous, au bout du drap. Elle ne s'était jamais manifestée. Mais un jour, dans le local rap du sous sol de la MJC,

j'ai senti pour la première fois sa main sur mon épaule. J'aurais du mal à vous décrire la sensation... Quoi qu'il en soit, je l'ai revue à Cali, dans le bidonville d'Agua Blanca, dans le centre pénitentiaire pour enfants à Bombay, à Sousse. Auprès des sourds, j'ai même cru entendre sa voix, je n'y croyais pas, elle qui ne m'avait jamais répondu...

Honnêtement, je me confie à elle l'été, allongé la tête posée dans l'herbe haute. Et cela fait désormais quelques années maintenant que j'ose parler d'elle, je l'ai longtemps gardée pour moi, pour mes proches surtout. Cependant, quand je vais courir, je ressens sa présence, je perçois son regard, dans la salle ou après un concert, elle me traverse comme un frisson et, par exemple, rien qu'hier, elle remontait à mes cils quelques larmes quand un ado nous a bouleversés avec son slam... Elle a vieilli, mon visage aussi. Sa main chaude s'est refroidie, mais c'est pour elle et elle seule que je me suis battu dans la rue, c'est grâce à elle que j'ai appris à gommer la timidité, à défaire le puzzle de mon ego et elle a refermé dans sa paume toutes mes peurs. Sans elle, je n'aurais jamais su la saveur d'un instant, la magie d'un paysage, la beauté d'une femme. Je la revois encore sur la poitrine de Yoana, cette si grande vibration qu'est l'amour.

Lhomé



Lhomé

CV express

Né au Togo, arrivé en France à 7 ans. A vécu à Châtellerault avant de suivre des études à Poitiers. A choisi d'épouser une vie d'artiste, à travers un rap engagé et poétique. Autodidacte, il a développé, depuis 2002, des ateliers d'écriture. Après deux albums et un premier livre, il espère « Être avant d'avoir ». Marié et père de trois enfants.

J'aime : l'Amérique latine, les saveurs de l'Afrique et du Moyen-Orient, le choux cabus, le footing, les gens simples et le respect, voyager, le rire des enfants, regarder le jour se lever, le thé, la musique de film, les animaux, le silence de la nature.

J'aime pas : l'hypocrisie et le copinage dans le monde artistique, les grandes gueules, les a priori face au rap, le vinaigre, l'individualisme, les casseurs, les gens qui justifient la barbarie, l'argent, le carriérisme, ceux qui confondent dialogue et bras de fer, ma tête face au miroir.



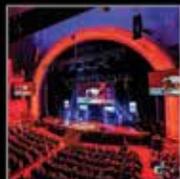
Espace Communication et Astron Vidéo
CONCENTRENT LEURS FORCES POUR DEVENIR
UNE SEULE ET MÊME GRANDE AGENCE DE COMMUNICATION

Vikens
communication

CEST LA PROMESSE DE VOUS OFFRIR des événements
ENCORE PLUS GRANDS !!!

DES PROJETS AUDIOVISUELS ENCORE PLUS
ORIGINAUX

DES STRATÉGIES DE COMMUNICATION TOUJOURS
plus riches



vikenscommunication.fr 05 49 49 42 00

10, boulevard Marie et Pierre Curie - BP 30144 - 86960 Futuroscope



INDICE N°23 :

"ACROBATIE MAÎTRISÉE QUI PERMET
DE RÉTABLIR RAPIDEMENT LE COURANT
DANS LA VIENNE GRÂCE À LA RÉACTIVITÉ
ET À LA PROXIMITÉ DES ÉQUIPES"

En 3 lettres



www.srd-energies.fr



SRD GROUPE ÉNERGIES VIENNE

► **salon de l'agriculture** ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Jahan en lettres capitales

Pour la trente-septième année consécutive, les Tourteaux Jahan sont présents au Salon national de l'agriculture, jusqu'à dimanche. Pour la PME poitevine, il s'agit d'« un bon investissement ».

Crise de l'élevage, grippe aviaire, exploitations en difficulté... Cette année, peut-être plus que jamais, le Salon de l'agriculture est la vitrine d'un monde agricole baigné dans la morosité. Au milieu de la grisaille, une centaine de professionnels de la Nouvelle-Aquitaine s'affichent pourtant porte de Versailles, à Paris, pendant neuf jours. A l'image des Tourteaux Jahan, vénérable institution poitevine, 37 éditions du salon au compteur de la vie. Et toujours seule entreprise de la Vienne à répondre présent.

« Tous les ans, nous nous posons la question de l'opportunité d'y être », admet Patrick Jounaud,



Les Tourteaux Jahan disposent d'un stand au Salon de l'agriculture pour la trente-septième année consécutive.

son PDG (5 salariés). *Mais malgré la baisse du nombre de visiteurs, nous considérons que c'est un bon moyen de se faire connaître. L'investissement vaut le coup. Des clients de toute la France nous ont découverts grâce au Salon...* » A la

« standardisation des produits », Jahan répond par une volonté farouche de « sanctuariser » son produit phare : le tourteau fromagé.

« Notre défi, c'est de respecter la tradition et de fabriquer chaque jour le même produit que la

veille », ajoute le dirigeant. L'export ? Très peu pour Jahan, dont le but est de « vendre en local un produit local ». Sur son marché de niche, l'entreprise tire d'ailleurs son épingle du jeu de manière remarquable. Au diable la morosité !

- Publi-information -

Cafés de la création : « J'ai besoin de réponses concrètes »

Marion, 38 ans

Comment apporter aide, conseil et assistance tout au long du laborieux parcours de la création d'entreprise ? Comment s'assurer que les étapes essentielles à la réussite d'un projet ont bien été respectées ? C'est pour apporter les réponses à ces questions que les Cafés de la création ont été conçus.

Début février, Marion Le Tohic, interprète en langue des signes, est venue présenter son projet de création d'entreprise aux experts présents à la Tomate Blanche. « Je suis auto-entrepreneur depuis 2012, explique la Poitevine. Je travaille principalement avec des émissions de radio pour traduire les programmes en langue des signes (LSF). Pour gagner en « crédibilité », je dois réfléchir à un changement de statut. Je cherche donc des conseils avisés pour faire mon choix. » Avant de se rendre au Café de

la création, Marion Le Tohic a préparé sa venue en identifiant ses problématiques. « Mon projet est déjà bien engagé, mais j'ai besoin de réponses concrètes, notamment sur les questions administratives et budgétaires. Aux Cafés de la création, j'ai rencontré un expert-comptable et un conseiller du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. J'ai disposé d'une vraie écoute et de précieux conseils. Même si rien n'est définitif, je pense m'adosser à une association nationale ou opter pour un statut Scop. » Marion Le Tohic assure qu'elle reviendra aux Cafés de la création et qu'elle recommandera l'événement à ses proches désireux de créer une entreprise. « Il y a peu de lieux de soutien aux entrepreneurs. Les Cafés de la création sont des rendez-vous inédits, où sont réunis tous les interlocuteurs. C'est un endroit où l'on peut venir plusieurs fois au fil de l'avancée du projet. »

Rendez-vous
le 1^{er} jeudi de
chaque mois*

Le prochain Café de la
création se déroulera le
jeudi 2 mars,
entre 8h30 et 11h.

Lieu : La Tomate Blanche,
5, chemin de Tison,
86 000 Poitiers.

Plus d'informations sur le site
www.cafesdelacreation.fr

*Rendez-vous proposé
aux mêmes dates à Tours :
Site MAME, 49 boulevard Preaulty

Caisses Régionales de Crédit Agricole Mutuel de la Touraine et du Poitou - Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, dont le siège social est situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers. Siège administratif : 45, boulevard Winston Churchill - BP 4114 - 37341 Tours Cedex 1 - 399 786 007 RCS POITIERS / Société de courtage d'assurance intervenue au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 926 / (www.criais.fr) - Ed. 03/2017.



CONJONCTURE

Nouvelle-Aquitaine, des chiffres et des pertes

Première région agricole de France, la Nouvelle-Aquitaine compte 83 000 exploitations agricoles, qui emploient 123 000 salariés et réalisent l'équivalent de 10,5Md€ de chiffre d'affaires. Côté industrie agroalimentaire, 7 600 établissements sont implantés dans l'un des douze départements de la région. Ceux-ci cumulent un chiffre d'affaires de 28Md€, dont 7,3 à l'export (chiffre 2012), et génèrent 49 000 emplois directs. Parmi les points noirs, à signaler qu'11 000 hectares de surface agricole utile (SAU) disparaissent tous les ans, soit l'équivalent de 150 exploitations. Le recul est notamment marqué dans l'élevage de grands animaux. La Vienne est en première ligne de ces difficultés.

association ▶ Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

« La Gibbeuse »

milite pour l'écologie pratique



Le chantier participatif de « La Gibbeuse » est en cours.

Dans le quartier de la Mérigotte, à Poitiers, l'association « La Gibbeuse » mène des actions de sensibilisation autour de « l'écologie pratique ». Le couple à l'origine du projet est également en pleine réhabilitation de sa future maison.

Gibbeux. Adjectif masculin signifiant « bossu », « tordu », « bosselé ». Une définition parfaite pour le terrain de 2500m² acquis par Arnaud Leroy, au 84 de la rue de la Mérigotte. Le Poitevin et sa compagne Louise Ollier y ont installé le

siège social de leur association « La Gibbeuse ».

Depuis quatre ans, le couple propose, avec l'aide de bénévoles du « Mouvement rural de jeunesse chrétienne », des ateliers autour de « l'écologie pratique et la permaculture ». « En clair, nous voulons prouver qu'il est possible d'agir au quotidien pour défendre l'environnement, explique Louise. Cela passe par l'apprentissage du jardinage au naturel, l'éco-construction, la fabrication de produits d'entretien, la réparation des objets cassés... »

ECHANGE DESA VOIR-FAIRE

Ils revendiquent une écologie « de la bonne humeur ». « Une fois que le constat est dressé,

rien ne sert d'être fataliste. Nous avons le pouvoir d'agir ! »

En parallèle, « La Gibbeuse » mène un chantier participatif pour réhabiliter la maison située sur le terrain et même créer une extension. La demeure est rénovée avec des matériaux « naturels », tels que des poutres en bois issus de forêts locales, des bottes de paille pour l'isolation et de la chaux pour l'enduit. « Nous apprenons ensemble et nous nous appuyons sur les compétences de chacun, assure Louise. Les techniques ne sont pas compliquées à mettre en œuvre et, surtout, elles sont peu onéreuses. En revanche, il faut du temps et de l'énergie. » Louise et Arnaud espèrent emménager avant la fin de l'année.

Evidemment, ils comptent poursuivre les « ateliers de la transition »⁽¹⁾, toujours sur le mode « d'échanges de savoir-faire, mais aussi de savoir-être ». Une indication du coût des matières premières est donnée, mais cela s'arrête là. « Nous croyons en la participation consciente. Les gens peuvent donner dix centimes, comme dix euros. » Une véritable philosophie de vie.

⁽¹⁾Prochaines dates : 8 mars, à 20h30, café-débat « Habiter autrement : plus écologique, plus économique », au Bibliocafé. Les 18 et 19 mars, chantier participatif sur l'écoconstruction, à La Gibbeuse. Renseignements : 05 49 56 62 02 ou www.gibbeuse.org

VITE DIT

ÉVÈNEMENT

Appel à tous les jardiniers amateurs

Le CPIE Seuil du Poitou est à la recherche de jardiniers amateurs pour participer à l'opération « Mon jardin au naturel », les 10 et 11 juin prochains. L'objectif est de démontrer à ses voisins, connaissances ou simples curieux qu'il est possible d'entretenir son extérieur sans utiliser de produits chimiques.

SORTIE

La 12^e nuit de la chouette à Archigny

La Ligue de protection des oiseaux de la Vienne vous invite à la 12^e nuit de la chouette, le samedi 11 mars, à Archigny. La soirée débutera par la projection du film documentaire « Les ailes de la nuit », de Robert Luques, puis se poursuivra par une sortie autour du village pour écouter et tenter d'apercevoir chouettes et hiboux.

Rendez-vous le samedi 11 mars, à 20h, à la salle des fêtes d'Archigny. Gratuit. Renseignements auprès de la LPO Vienne viennne@lpo.fr ou au 06 89 82 44 32.

BIODIVERSITÉ

Découvrez la réserve ornithologique

La réserve ornithologique de Saint-Cyr tient sa permanence le dimanche 12 mars, de 14h30 à 17h. Grâce à des jumelles et longues-vues, vous pourrez observer les oiseaux qui ont fui le froid du Grand Nord.

Renseignements au 05 49 88 55 22.

ayaline e-Commerce

contact@ayaline.com
Tél. 05 49 41 46 00

www.ayaline.com

Expert e-Commerce Local depuis 1995

Pour garantir le succès d'un projet e-Commerce, rien ne doit être laissé au hasard

Conseils d'experts

Plateforme e-Commerce

Outils Marketing

Hébergement et infogérance H24

► université ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

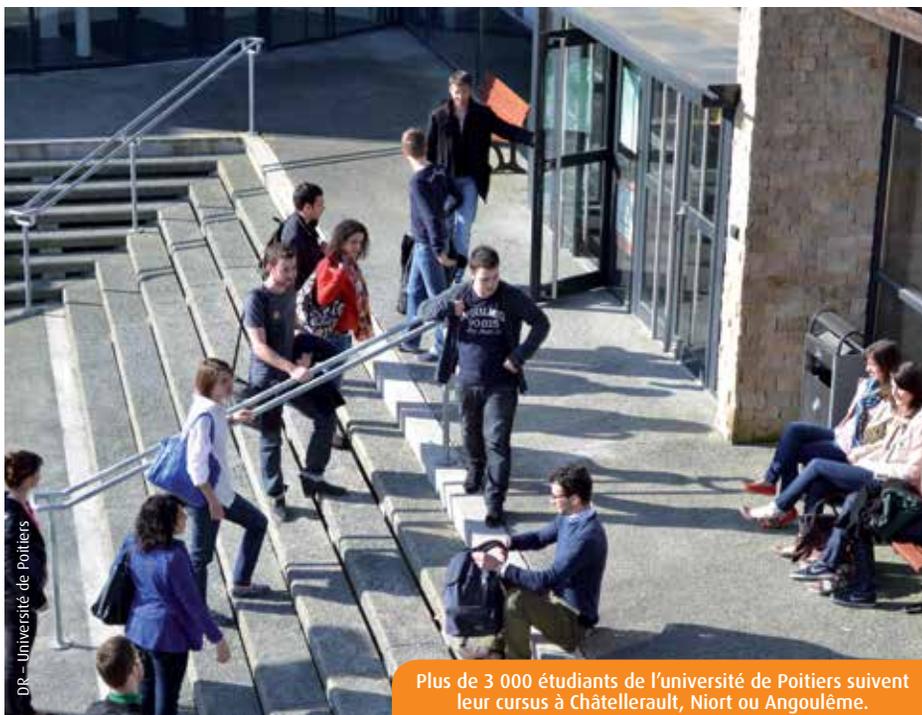
À la conquête de... Poitou-Charentes

DEMAIN TU FAIS QUOI ?
#ORIENTATION #IUT

iut POITIERS NIORT CHÂTELLERAULT

Université de Poitiers

www.iutp.univ-poitiers.fr



DR - Université de Poitiers

Plus de 3 000 étudiants de l'université de Poitiers suivent leur cursus à Châtelleraut, Niort ou Angoulême.

FORMATIONS PAR ALTERNANCE
FORMATION SCOLAIRE APPRENTISSAGE FORMATION CONTINUE

PORTES OUVERTES

Samedi 11 mars 14h30-17h30
Dimanche 12 mars 14h-17h

MFR de Gencay
05 49 59 30 81

4ème / 3ème Bac Pro Services aux Personnes et aux Territoires
Bac Pro Conseil Vente
CAP Petite Enfance - Animateur en Gérontologie
Accompagnement VAE

MFR de GENCAY
8, rue Emilien Fillon - 86160 GENCAY
Tél : 05 49 59 30 81 - mfr-gencay.fr

L'alternance **PRENDRE SON AVENIR EN MAIN !**

50% D'EMPLOI

L'université de Poitiers a fait du maillage territorial l'une de ses priorités. Aujourd'hui, plus de 10% de ses étudiants suivent leurs cours depuis Angoulême, Niort ou Châtelleraut.

Le président Yves Jean est catégorique. « Les campus de Niort, Angoulême et Châtelleraut ne sont pas des sites délocalisés de l'université de Poitiers. Ils en font partie intégrante. » Depuis son arrivée à la tête de l'établissement, en 2012, l'élu a fait du maillage territorial l'une de ses priorités. « Nous nous sommes engagés à maintenir les formations, renouveler les schémas locaux de l'enseignement supérieur et, surtout, renforcer notre offre. » À ce jour, environ 3 000 des 26 000 étudiants de l'université de Poitiers suivent leur cursus depuis les IUT d'Angoulême et Châtelleraut, le pôle universitaire de Niort ou le centre

universitaire de la Charente. « Il est également important de préciser que la grande majorité des cours sont donnés par des enseignants de l'université de Poitiers, qui se déplacent sur les sites chaque semaine, reprend Yves Jean. Les différentes formations dispensées représentent un coût important, mais nous continuerons à consentir cette dépense utile à la démocratisation de l'accès aux études supérieures. »

UNE PACES À ANGOULÊME

Un an après la réforme territoriale, l'intérêt est d'autant plus grand pour l'université de Poitiers qu'elle fait plus que jamais face à la rude concurrence de Bordeaux. « Nous voulons offrir le choix aux jeunes de la région. En leur proposant une offre de proximité et de qualité, nous leur permettons de faire des études sans forcément quitter leur domicile familial et sans engager de grandes dépenses. » C'est en ce sens que l'université

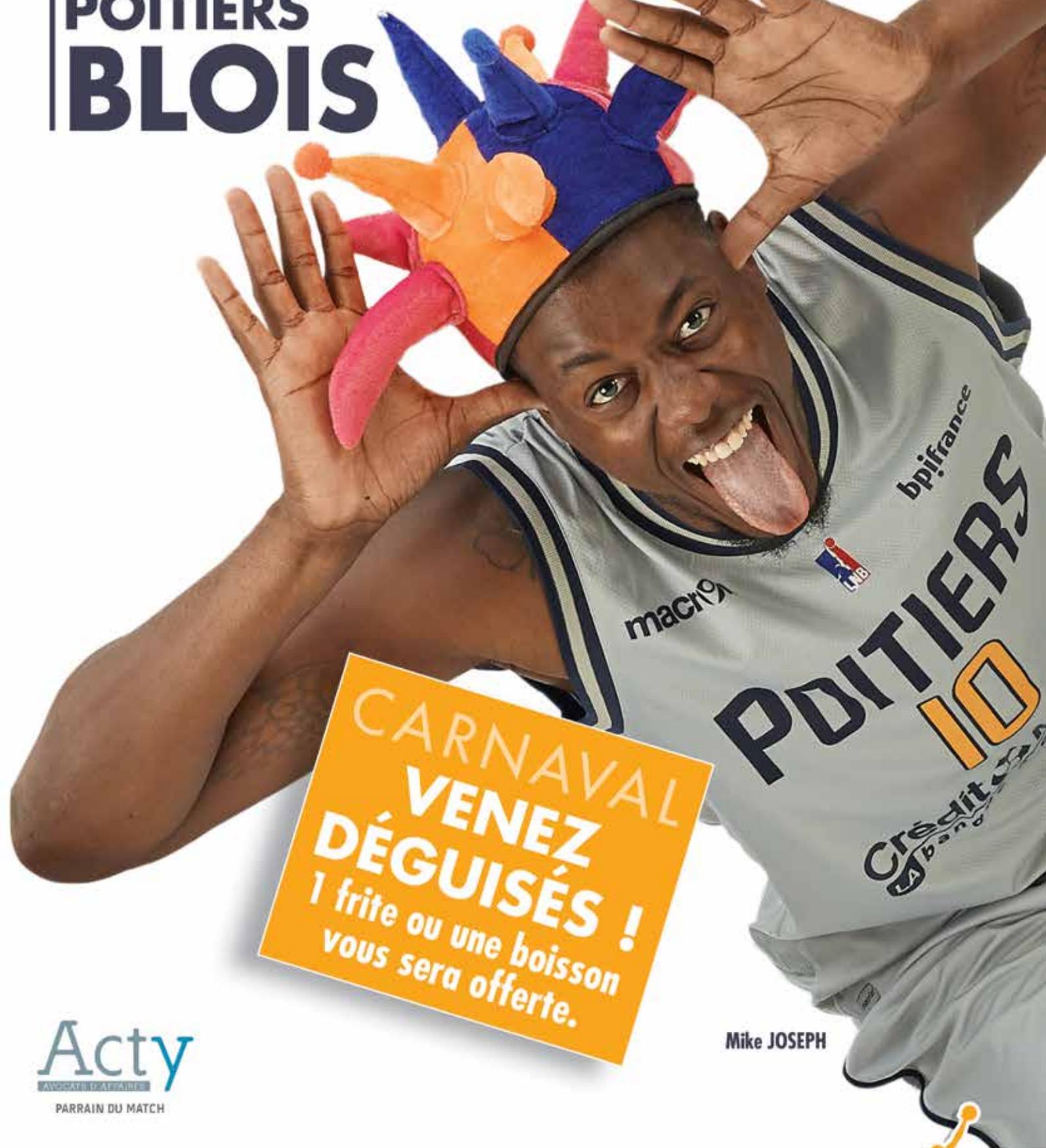
de Poitiers ouvrira, à la rentrée prochaine, une Première année commune aux études de santé (Paces) à Angoulême. « Cette formation permettra à des lycéens angoumoisins, qui ne seraient pas venus à Poitiers, de se lancer dans des études de médecine. Avant, pourquoi pas, de revenir travailler en Charente une fois qu'ils seront diplômés. » C'est d'ailleurs là que réside le deuxième intérêt du maillage territorial. Proposer une offre de formation en adéquation avec l'environnement économique. La question des risques et l'économie sociale et solidaire à Niort, la vitiviniculture et l'image à Angoulême, l'industrie à Châtelleraut... « Nous nous engageons pour que les étudiants se forment en local et s'insèrent ensuite dans le marché de l'emploi régional », explique le président de l'université. La politique semble porter ses fruits. À l'IUT d'Angoulême, par exemple, 56% des élèves de première année sont originaires de Charente.

Portes ouvertes le 11 mars à Angoulême

L'IUT d'Angoulême organise ses portes ouvertes le samedi 11 mars. À cette occasion, les étudiants proposeront aux visiteurs de découvrir les différents diplômes proposés, dans les domaines de l'électronique, de la mécanique, de la qualité, de la logistique, du commerce, de la communication, de l'image et du son. Pour plus de renseignements, rendez-vous sur iut-angouleme.univ-poitiers.fr

VENDREDI 3 MARS

**POITIERS
BLOIS**



**CARNAVAL
VENEZ
DÉGUISÉS !
1 frite ou une boisson
vous sera offerte.**

Mike JOSEPH

Acty
AVOCATS D'AFFAIRES
PARRAIN DU MATCH

SALLE ST-ÉLOI DÈS 19H30, ENTRÉE GRAND PUBLIC À PARTIR DE 6,5€

VITE DIT

Et de trois qui font quatre ?

CLASSEMENT

	équipes	MJ	V	D
1	Bourg	19	14	5
2	Fos-sur-Mer	19	14	5
3	Charleville-M.	19	11	8
4	Lille	19	11	8
5	Nantes	19	10	9
6	Le Havre	19	10	9
7	Blois	19	10	9
8	Boulazac	19	9	10
9	Evreux	19	9	10
10	Roanne	19	9	10
11	Poitiers	19	9	10
12	Denain	19	9	10
13	Vichy-Clermont	19	8	11
14	Aix-Maurienne	19	8	11
15	Saint-Quentin	19	8	11
16	Rouen	19	8	11
17	Boulogne/Mer	19	7	12
18	Saint-Chamond	19	7	12

TOP/FLOP

Fos coule à pic

Leader incontesté de la Pro B jusqu'à la trêve, Fos-sur-Mer a dilapidé son avance au classement en l'espace de quatre journées. Le week-end dernier, les hommes de Rémi Giuitta ont même subi leur plus lourd revers de la saison, sur le parquet de Boulogne-sur-Mer (69-90). Ils partagent désormais le leadership de la division avec Bourg, qui a cependant le point-aveage sur les Provençaux. En bas de tableau, la lanterne rouge s'accroche et a même infligé aux Havrais une déculottée dans leur propre salle (91-66).



Très bon à Vichy-Clermont, Mickaël Var est l'un des artisans du redressement du PB86.

A son aise loin de ses bases, le PB pourrait glaner un quatrième succès d'affilée face à Blois, vendredi à Saint-Eloi. Mais attention à l'ADA, promue sans complexe dans la partie haute du classement.

Sans conteste, ce PB-ADA figure parmi les sommets de la 20^e journée de Pro B. Après des débuts poussifs, les deux protagonistes montent en puissance depuis la rentrée. Fortes d'une deuxième victoire à l'extérieur, en l'occurrence à Vichy-Clermont -la troisième d'affilée-, les troupes de Ruddy Nelhomme se retrouvent désormais à portée de fusil du Top 7,

que l'ADA occupe à égalité de points avec Le Havre et Nantes. En cas de succès vendredi, les Poitevins reviendraient plus que jamais dans la zone des playoffs, même si la densité de la Pro B impose la prudence. De fait, trois points seulement séparent Charleville, le troisième, de Rouen, seizième.

Avec Bourg, intraitable depuis la mi-décembre, l'ADA de Mickaël Hay est sans doute la meilleure équipe de Pro B du moment. Le week-end dernier, à Saint-Quentin, elle a remporté son huitième succès en dix journées. Un rythme de champion ! On est loin du promu timoré et accablé par les blessures au cœur de l'automne. Ce qui ne l'avait pas empêché, au passage, de s'offrir le scalp du PB,

dans une soirée aux allures d'orgie offensive (95-90). Ce soir-là, Benjamin Monclar s'était montré incandescent (29pts, 4rbd, 31 d'évaluation) et le vétéran Lamay Wilson « clutch » (décisif, ndr) dans le money-time.

UNE ÉQUIPE HOMOGÈNE

Clairement, le retour au bercail de l'intérieur anglais Eric Boateng, champion de NM1 avec les Loir-et-Chériens, s'est avéré décisif, même si ses stats restent en-deçà de ses performances passées. A dire vrai, les Blésois brillent par leur homogénéité. Si Monclar et Wilson dominent les débats au scoring, d'autres joueurs sont capables de prendre le relais. A commencer par le meneur Franck Turner, face auquel McWhorter

avait tant souffert en décembre. Mais Thibedore, Ndoye, Diame, Pontens ou Tortosa sont capables de prendre leurs responsabilités sur certaines séquences. Le duel au rebond entre le Sénégalais Diame (7,5 prises par match) et Youssoupha Fall devrait valoir le coup d'œil.

N'oublions pas non plus que Sekou Doumbouya avait beaucoup manqué aux siens au moment de leur road-trip à l'extérieur, juste avant les fêtes. Et puis, Jay Threatt a supplanté McWhorter à la mène. A défaut d'être irréprochable en attaque (0/10 à Vichy, 21% aux tirs depuis son arrivée), l'ancien de Sopron fait jouer ses coéquipiers et émerge à 6,8pds. Bref, le PB est en train de changer et de redresser la barre.

DÉCOUVREZ LA NOUVELLE APPLI DU 7

L'information 7 jours sur 7
www.7apoitiers.fr

RETROUVEZ-NOUS SUR...

Disponible sur App Store

Google play

Les Restos du cœur

passent à l'orange



Hubert Poilane et Sylvie Pain, devant la photo de Coluche. Trente-et-un ans après leur création, les Restos du cœur font plus que jamais œuvre utile.

Pour la première fois de leur histoire, les Restos du cœur de la Vienne s'associent au PB86, histoire de faire rentrer un peu d'argent dans les caisses. Rendez-vous le 18 mars, avec une tombola géante au programme.

Le PB86 et les Restos du cœur partagent des valeurs, mais aussi des bénévoles. Et c'est à Richard Lecoq que l'on doit le rapprochement entre les deux institutions poitevines. L'intéressé donne de son temps au centre des Restos, rue de la Grand'Maison, et dispose, les soirs de matchs, le « 7 » sur les sièges de la salle Jean-Pierre Garnier. « Un contact a été établi avec Antoine

Brault (entraîneur adjoint du PB, ndr), pour savoir ce que nous pourrions envisager, sachant que ce qui nous manque cruellement, c'est de l'argent pour faire fonctionner l'association », remarque Sylvie Pain, gérante du centre de Grand'Maison.

De fil en aiguille, les deux partenaires ont décidé d'organiser une grande tombola, à l'occasion du match entre le PB86 et Boulazac, le 18 mars. Concrètement, une dizaine de bénévoles vendront des tickets aux endroits stratégiques de la salle. Le tirage au sort aura lieu à la mi-temps. En jeu, notamment, un séjour de quatre jours et trois nuits pour quatre personnes, dans un village-vacances des Mathes (Charente-Maritime), ainsi qu'un ballon dédié par les pros. L'air de rien, les fonds collectés devraient permettre aux Restos du cœur de mieux respirer,

dans une période extrêmement tendue. Au-delà de la campagne hivernale, la session estivale qui s'ouvrira le 2 avril sera synonyme de hausse significative en termes de bénéficiaires.

LES DENRÉES NE MANQUENT PAS

« Les barèmes ont été revus par le « national », abonde Hubert Poilane, responsable départemental. Ce qui signifie que davantage de personnes dans le besoin auront droit de venir chez nous. » Rien que sur les trois centres poitevins, 1 100 familles pourront prétendre à cette aide alimentaire de proximité dans les semaines à venir. Si les denrées ne manquent pas, a fortiori depuis que les grandes surfaces ont pour obligation de donner leurs invendus alimentaires^(*), l'engagement bénévole semble de plus en plus menacé. «

Nous cherchons en permanence à recruter de nouvelles personnes, qui ont notamment des connaissances en gestion, comptabilité et informatique, prolonge le responsable départemental. Nous n'avons par ailleurs qu'un chauffeur poids lourd. Le jour où il trouvera du boulot, il partira et le camion restera à quoi. » Parce que la précarité augmente à une vitesse vertigineuse, parce que beaucoup d'enfants appartiennent à des familles démunies, la tombola du 18 mars revêt un caractère essentiel. Peut-être est-ce d'ailleurs l'amorce d'un partenariat plus long entre les Restos du cœur et le PB86.

() La grande collecte nationale des Restos du cœur aura lieu les 10 et 11 mars, dans une soixantaine d'enseignes poitevines. Plus d'informations auprès d'Hubert Poilane au 06 08 83 64 12.*

VITE DIT

3X3

Euro : Poitiers hôte d'un nouveau « qualifier »!



Comme en 2016, la place d'Armes servira de cadre à l'un des tournois qualificatifs pour l'Euro de basket 3x3. Les 23 et 24 juin, plus d'une centaine de basketteurs du Vieux continent se disputeront un ticket pour la finale de l'Euro, prévue à Amsterdam. Outre les équipes de France masculine et féminine, vingt autres nations enverront leurs meilleurs éléments en terres poitevines. Les organisateurs annoncent notamment la présence du Serbe Dusan Domic Bulut, numéro 1 mondial et champion du monde en titre sous le maillot national. La société 3zéro5, dirigée par Sylvain Maynier, estime que l'édition 2016 avait généré 50 000€ de retombées directes pour le territoire. L'ancien capitaine du PB86 table sur 65 000€ en 2017, avec davantage d'équipes inscrites.

Économiser l'énergie, c'est d'un confortable !

MAUPIN
L'isolation pour votre Confort

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44 - maupin.fr

PRIME ÉNERGIE*
▶ Jusqu'à 100% de votre isolation remboursée
▶ Avec MAUPIN pas d'avance de frais

*Selon les conditions d'éligibilité, propriétaire ou locataire maison individuelle de plus de 2 ans

POITIERS-BLOIS, vendredi 3 mars, 20h à la salle Jean-Pierre Garnier

Poitiers



4. Arnaud Thinson
1,78m - meneur
29 ans - FR



5. Jay Threatt
1,80m - meneur
28 ans - US



8. Drake Reed
1,94m - ailier-intérieur
29 ans - US



10. Mike Joseph
2,03m - intérieur
22 ans - FR



11. Pierre-Yves Guillard
2,01m - intérieur
32 ans - FR



12. Christophe Léonard
1,99m - ailier
26 ans - FR



13. Mickaël Var
2,05m - ailier-intérieur
26 ans - FR



15. Jeff Greer
1,96m - arrière/ailier
US - 35 ans



16. Sekou Doumbouya
2,05m - ailier-intérieur
15 ans - FR



17. Simon Cluzeau
2,03m - intérieur
19 ans - FR



19. Youssoupha Fall
2,21m - intérieur
21 ans - SEN



Ruddy Nelhomme
Entraîneur

Assistants : Antoine Brault
et Andy Thornton-Jones

Blois



4. Lamay Wilson
2,03 - intérieur
US - 36 ans



5. Benjamin Monclar
1,91m - arrière
FR - 28 ans



6. Florian Thibedore
1,95m - arrière
FR - 27 ans



8. Florent Tortosa
1,98m - ailier
FR - 27 ans



9. Charly Pontens
1,90m - meneur
FR - 21 ans



10. Thomas Heu-Courtois
2,02m - intérieur
FR - 21 ans



11. Eric Boateng
2,08m - pivot
GBR - 31 ans



13. Moïse Diame
2,06 - pivot
SEN - 30 ans



14. Franck Turner
1,78m - meneur
US - 28 ans



15. Julyan Motti
2,05m - pivot
FR - 22 ans



17. Assane Ndoïe
2m - ailier
FR - 20 ans



Mickaël Hay
Entraîneur

Assistants :
Benjamin Avon
et Damien Belliard



KeepCool

à partir de

29 €90
MOIS
COACH INCLUS

tarif spécial étudiant

MA SALLE DE SPORT
À POITIERS

ZONE CCIALE DU GRAND LARGE

KEEPCOOL.FR

Le Team Poitou en tandem

Les comités cyclistes de la Vienne et des Deux-Sèvres ont uni leurs forces pour créer le « Team Poitou Mondovélo ». Les meilleurs coureurs des deux départements vont défendre leurs couleurs en coupe de France DN3. Première manche : la « Vienne Classic », dimanche prochain.

Deux roues, deux pédales, deux départements... A y regarder de près, l'alliance des deux comités cyclistes de la Vienne et des Deux-Sèvres paraît plutôt logique. Les deux entités ont choisi de créer une équipe commune avec les meilleurs coureurs de chaque territoire. Nom de code : « Team Poitou Mondovélo ». Cette décision, répondant à un besoin de renouvellement, a été prise sur des bases claires. « Cette équipe a vocation à emmener des coureurs sur des compétitions de haut niveau partout en France, où les clubs seuls ne pourraient pas aller. Le budget sera plus conséquent qu'auparavant et, mine de rien, les changements ont tendance à rebooster tout le monde », souligne le nouveau président du comité de la Vienne, Eric Samoyeault.



Le « Team Poitou Mondovélo » inaugurera ses couleurs devant son public, dimanche, sur la Vienne Classic.

Les trois premiers stages de préparation ont permis d'éprouver la « compatibilité » de chacun. « La mayonnaise a bien pris », assure ce proche de Sylvain Chavanel. Une dizaine de coureurs constituent l'effectif. Malgré les départs de Louis Lapière, Manuel Amand ou Antoine Drotz, l'équipe pourra compter sur l'arrivée des renforts venus du Vélo Club Thouarsais, le sprinter Erwann

Despeigne, et le « capitaine de route » Sylvain Deschereux. « Sylvain apporte son expérience de DN1 aux plus jeunes. Globalement, le collectif est plus homogène. L'esprit de groupe devrait être très fort. »

INCONTOURNABLE « VIENNE CLASSIC »

Trente-cinq jours de courses sont programmés en 2017, soit cinq de plus que la saison der-

nière. L'objectif : faire mieux au classement par équipe que la place de 16^e sur 35 obtenue en 2016. Pour y arriver, le « team » a également renforcé son partenariat avec le sponsor Mondovélo.

Le public découvrira d'ailleurs les nouvelles couleurs du maillet pour la première fois sur la « Vienne Classic ». Cette épreuve très attendue ouvrira la coupe de France de DN3,

dimanche prochain. Organisée par le comité départemental 86, la course de 146km reliera Chasseneuil-du-Poitou (13h) à Chauvigny (vers 16h30), en passant par Saint-Georges-lès-Baillargeaux, Pleumartin, Bonnes et Saint-Martin-la-Rivière. Cent quatre-vingts coureurs et trente-cinq équipes de toute la France seront attendus au départ de cet événement relevé et toujours aussi populaire.

fil infos

VOLLEY-BALL

Le SPVB corrigé à domicile par Nice

Le Stade poitevin volley beach, privé de trois de ses joueurs cadres (Nimir, Bjelica, Tervaportti), a concédé, samedi soir, sa onzième défaite de la saison. Incapables de prendre le dessus sur leur adversaire du jour, Nice (0-3, 18-25, 10-25, 21-25), les hommes de Brice Donat encaissent un sérieux revers, avant un déplacement déjà décisif à Ajaccio et la réception du troisième de Ligue A, Tours. Après dix-huit journées de championnat, les Poitevins occupent la huitième place du classement.

Le CEP rate ses débuts en playoffs

Les joueuses du CEP Saint-Benoît se

sont inclinées, samedi soir, sur le terrain de Chamalières, pour le compte de la première journée de playoffs de Division Elite féminine (1-3, 15-25, 15-25, 25-19, 18-25). Quatrièmes de leur poule à l'issue de la saison régulière, les Poitevines s'installent désormais à la septième place de la poule « playoffs ». Elles recevront, ce samedi à la salle du Gravion, le leader du classement, Calais.

FOOTBALL

Poitiers et Châtelleraut font la course en tête

Après quatorze journées de Division Honneur, Poitiers et Châtelleraut poursuivent leur mano a mano en tête du classement. Grâce à sa victoire, vendredi soir, face à Echiré Saint-Gelais

(4-2), le PFC conserve son fauteuil de leader, avec deux points d'avance sur le SOC, qui s'est imposé, samedi soir, sur le terrain de Tulle (2-1). Le derby du 11 mars prochain promet d'être bouillant !

CROSS

La Vienne rentre bredouille

Les pensionnaires des clubs poitevins d'athlétisme ne ramènent aucune médaille des championnats de France de cross, qui se déroulaient ce week-end à Saint-Galmier. Chez les juniors, la belle performance du jour revient à Antoine Magnat (EPA86), 14^e à cinquante secondes du premier. Camille Roy (EPA 86) se classe quant à elle 119^e de l'épreuve féminine. En catégorie senior, le Poitevin Ahmat Abdou Daoud, désormais pensionnaire

de l'A3 Tours, se classe douzième, avec un temps de 31'21" sur le tracé de 10 220m. Enfin, en catégorie masters (plus de 40 ans), Kamel Latrach (CA Pictave) termine à la 84^e place, en 34'49".

ATHLÉTISME

Des places d'honneur aux lancers

Seules Poitevines engagées aux championnats de France de lancers longs, qui se tenaient ce week-end à Châteauroux, Sibylle Retour et Marie Guérin ont signé de belles performances. La première termine huitième du concours du disque, avec un lancer à 46,56m, tandis que la deuxième se classe dixième du concours junior du javelot, avec un jet à 35,47m.

► **humour** ► Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

Ary Abittan, sa drôle d'histoire

L'humoriste et comédien Ary Abittan se met à nu dans son nouveau spectacle « My Story ». Il sera sur la scène du Palais des congrès du Futuroscope, le samedi 18 mars.

Après trois ans d'absence sur scène, vous revenez avec un nouveau spectacle intitulé « My Story ». Avez-vous trouvé le bon équilibre entre le cinéma et les planches ?

« Il n'y a pas d'équilibre ! Je fais ce que j'ai envie de faire, à savoir donner le sourire aux gens. Aujourd'hui, je suis heureux d'être en tournée et de distraire le public. C'est mon seul objectif. »

Fait-on rire de la même manière au cinéma qu'au théâtre ?

« Non, ce n'est pas pareil. Sur scène, la réponse du public est immédiate. C'est forcément un peu plus stressant. »

Revenons à votre spectacle, « My Story ». Pourquoi ce titre en anglais ?

« Ce sont mes filles qui m'ont parlé de ces « story » que l'on fait défiler sur les réseaux sociaux et où l'on raconte un peu sa vie. Voilà, c'est un clin d'œil à mes enfants. »

Puiser dans son vécu est-il le meilleur moyen d'écrire un bon spectacle ?

« Disons que c'est un sujet que je connais bien (rires). Je parle de ce que je maîtrise le mieux. Ce spectacle, je l'ai écrit en quarante-deux ans et huit mois. »

Dans votre précédent one-man-show, « À la folie », vous incarniez plusieurs



Photo - DR

L'humoriste Ary Abittan sera sur la scène du Palais des congrès du Futuroscope, le samedi 18 mars.

personnages très différents. Finalement, est-ce plus facile de parler de vous ?

« Lorsque j'ai raconté ma vie à un psy, il a rigolé. C'est plutôt bon signe ! Disons que j'ai découvert beaucoup de choses grâce à « My Story ». Tout ce qui est personnel

est universel. Les gens viennent me voir à la fin du spectacle en me disant « J'ai vécu la même situation avec ma mère, mes enfants, lors de mon divorce... ». Nous vivons tous la même chose et nous aspirons tous à vivre heureux. »

Alors, qu'allons-nous apprendre sur vous ?

« Je raconte simplement ma vie, mon enfance, ma relation avec les femmes. Vous savez, on dit souvent « Pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient ». Je crois que c'est vrai. J'en fais la démonstration dans mon spectacle. J'essaie d'être le plus authentique et naturel possible et de partager cela avec le public. »

« JE SUIS AUTHENTIQUE »

Entre-temps, le grand public vous a (re)découvert dans « Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ? ». Ce film a forcément eu une répercussion sur votre carrière...

« Bien sûr. C'était un moment inoubliable, mais c'est derrière moi. Aujourd'hui, je pense au spectacle et aux autres projets qui s'offrent à moi ! Pourvu que ça dure. »

Et justement, quels sont vos projets ?

« Je joue dans « A bras ouverts », avec Christian Clavier, qui sortira le 5 avril. Le film raconte l'histoire d'un intellectuel de gauche forcé de recevoir une famille de Roms (le film de Philippe de Chauveron, également réalisateur de « Qu'est-ce qu'on a fait au bon dieu », devait à l'origine se nommer « Sivoupléé », ndr). »

Vous êtes abonné aux sujets épineux... La frontière entre rire avec et rire contre n'est-elle pas ténue ?

« On ne fait pas rire avec des bons sentiments. Il faut de vrais sujets. Et je crois justement que l'humour est la meilleure manière d'en parler. Quoi de mieux que le rire pour dénoncer les choses ? »

FESTIVAL

Entrez dans la danse à Gençay

La 8^e édition du festival « Art et Imaginaire », à Gençay, démarre lundi prochain. Le thème « Entrez dans la danse » sera décliné sous toutes les formes. Musique, cinéma, lectures et danse sont au programme. L'inauguration, prévue samedi, permettra au visiteur d'évoluer au sein d'un parcours ludique au cours duquel il pourra découvrir diverses « installations artistiques » (toiles, sculptures, mobiliers...), dans différentes salles du centre culturel La Marchoise.

Du 6 mars au 1^{er} avril, au centre culturel La Marchoise, à Gençay. Tout le programme sur www.cc-lamarchoise.com

CINÉMA

« La guerre des boutons » des Poitevins

L'Association de loisirs culturels « ACA » prépare un casting de jeunes de 6 à 15 ans, pour une adaptation du film « La guerre des boutons ». Il s'agira d'une version contemporaine, où deux bandes rivales -les Poitevins face aux Parisiens- s'affrontent à travers des jeux sportifs. Cette production sera diffusée sur la plateforme YouTube. Les parents sont invités à présenter leur enfant, par écrit, à travers ses activités extra-scolaires, ses traits de caractère et un descriptif physique. Attention, n'envoyez pas de photo !

Envoyez un mail à castaca@orange.fr en précisant bien dans le message : « La guerre des boutons » des Poitevins/CST.PR/180217

- MUSIQUE**
- Jeudi 2 mars, représentation du « Lac des cygnes », par l'Opéra national de Russie, au Palais des congrès du Futuroscope.
 - Mercredi 8 mars, concert de Gaspar Claus et Borja Flames, à l'auditorium Saint-Germain, à Poitiers.
 - Jeudi 9 mars, concert du groupe « I Muvrini », au Palais des congrès du Futuroscope.
 - Mardi 14 mars, concert du groupe « Best of Floyd », au Palais des congrès du Futuroscope.
 - Samedi 18 mars, à 20h30, « Mignélectric », à la salle Jean-Ferrat de Migné-Auxances.

SPECTACLES

- Mardi 14 mars, à 20h45, « Le Syndrome de l'Écossais », avec Thierry Lhermitte, à La Hune de Saint-Benoît.
- Vendredi 17 mars, à 20h30, « Concerto pour deux clowns », à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

DANSE

- Dimanche 19 mars, à 17h, « Irish Celtic », au Palais des congrès du Futuroscope.

CINÉMA

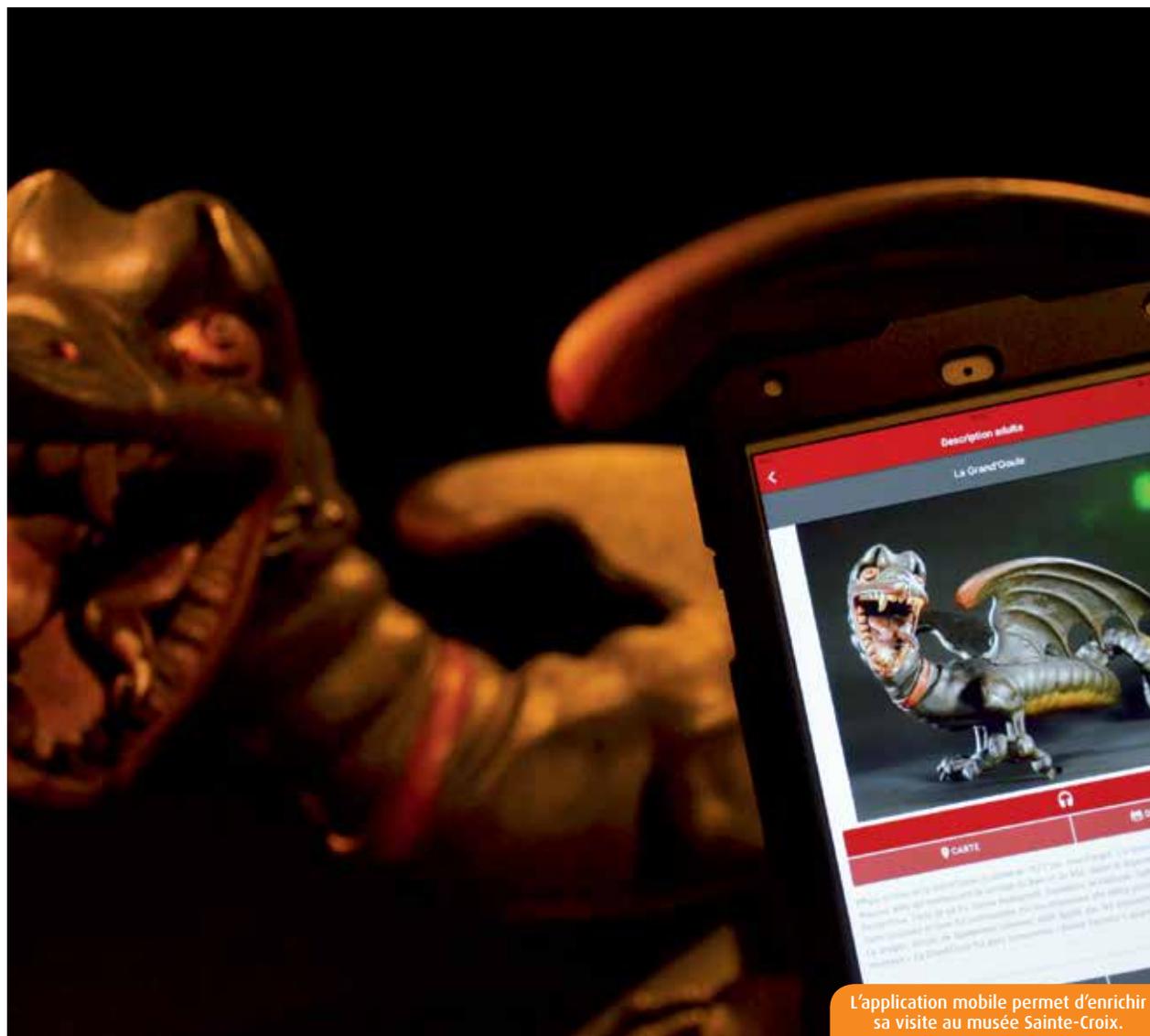
- Les 8 mars, à 14h30, et 12 mars, à 16h, « La Belle et la Bête » de Jean Cocteau, au Tap-Castille.

EXPOSITIONS

- Du 1^{er} au 15 mars, « Miroir de la mémoire », au Dortoir des Moines, à Saint-Benoît.
- Du 22 mars au 29 avril, « Les Trésors minuscules », à la médiathèque François-Mitterrand.
- Jusqu'au 24 mars, « As we are blind », à Canopé, 6, rue Sainte-Catherine, à Poitiers.
- Du 23 au 30 mars, « naturELLES », sculptures, dessins et peintures, à la salle capitulaire de Saint-Benoît.

mobile ▶ Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

L'appli ludique qui rend moins bête



L'application mobile permet d'enrichir sa visite au musée Sainte-Croix.

Le musée Sainte-Croix vient de sortir une application pour mobiles et tablettes^(*). Une façon ludique de découvrir vingt-deux œuvres majeures. L'objectif : conquérir les 11-35 ans.

Quand Sainte-Radegonde vous lance un défi depuis son smartphone, il y a de quoi en perdre son latin... C'est pourtant le point fort de la nouvelle application lancée, début février, par le musée Sainte-Croix. Débarquée directement du VI^e siècle, grâce au coup de crayon de l'illustrateur poitevin Laurent Audouin, la reine des Francs vous propose de lever le voile sur les mystères du musée

à travers un jeu. Un exemple ? « L'œuvre *La Dispute a été cassée ! Aidez-moi à la reconstituer !* », interpelle la fondatrice de l'abbaye de Poitiers. Et là, c'est parti pour quelques minutes de remue-méninges autour d'un puzzle à remettre à l'endroit...

22 ŒUVRES MAJEURES

C'est drôle et, en plus, les visiteurs sont obligés de s'intéresser de près à l'œuvre en question pour relever le défi. Au-delà du côté ludique, l'application du musée Sainte-Croix propose un parcours pour les adultes et un autre pour les enfants. Les textes explicatifs sont rédigés dans des styles adaptés à chaque âge. Vingt-deux œuvres majeures du musée de Poitiers ont été sélectionnées, depuis la Préhistoire jusqu'aux collections

les plus récentes. On y retrouve « Le Bain des éléphants », peint par Pierre Ducos de la Haille en 1931, un denier en argent de Marc-Antoine, daté du I^{er} siècle avant JC ou encore l'effigie en bois de la Grand'Goule, sculptée en 1677 par Jean Gargot. Et si un tableau est sorti de l'établissement ponctuellement pour être prêté, il est remplacé immédiatement par une autre œuvre.

OUVERT À D'AUTRES MUSÉES

« Nous espérons attirer les 11-35 ans qui ne viennent pas au musée », souligne Stéphanie Coussay, médiatrice culturelle et spécialiste du numérique. Toutes ces informations permettent de préparer une visite, en particulier pour les scolaires. Mais cette application peut aussi servir d'audio-guide, très

prisé des visiteurs. » Mi-mars, des capteurs Bluetooth dissimulés un peu partout rendront l'expérience encore plus immersive. En entrant dans une salle, vous serez « happé » par un pop-up sur votre mobile, qui vous invitera à jouer ou à vous intéresser au détail d'une œuvre en particulier.

On doit cette application aux étudiants en informatique de l'IUT de La Rochelle et en marketing des services de l'IAE rochelais. « L'avantage, c'est que tous les musées de la région peuvent reprendre le concept et l'adapter à leurs collections », précise Stéphanie Coussay. Cette coquille vide a été développée en open-source. De quoi faire des émules.

^(*) Disponible sur l'AppStore et Google Play.

VITE DIT

AMÉNAGEMENT VIRTUEL

Rhinov passe aux particuliers

Jusqu'à dédiée au marché des professionnels (agents immobiliers...), l'offre de Rhinov s'adresse désormais à tous les particuliers. Pour rappel, la startup de la Technopole du Futuroscope est spécialiste de la simulation d'aménagement intérieur en 3D. A l'automne dernier, nous avons révélé dans ces colonnes l'existence d'un partenariat avec Leroy-Merlin, qui propose le service (99€ par projet) à ses clients. « Notre offre comprend des visuels de la simulation, un site dédié au projet personnalisé, un book avec des astuces déco, ainsi qu'une sélection de produits et de services adaptés », indique Bastien Paquereau, co-dirigeant de Rhinov. Plus d'infos sur www.rhinov.fr

PLATEFORME

« Les oiseaux de passage » cherchent 50 000€

Dans le numéro 344 du « 7 », nous avons présenté les grandes lignes de la future plateforme d'hospitalité collaborative, portée par l'association Ekitour. « D'humains à humains » (H2H) s'appelle aujourd'hui « Les oiseaux de passage », mais poursuit toujours le même objectif : mettre en relation, via un portail Web, des hébergeurs de tous types avec des voyageurs occasionnels. Pour faire aboutir leur projet, Ekitour et ses partenaires viennent de lancer une campagne de financement participatif et espèrent récolter 50 000€. A signaler qu'Ekitour a désormais le statut de société coopérative -Scop-, dont ses cinq salariés sont actionnaires. La structure permet chaque année à plus de 4 000 personnes de partir en vacances et en voyages, pour un volume d'activité d'1,6M€.

▶ côté passion ▶ Lucie Bou - redaction@7apoitiers.fr

Garance, 18 ans et romancière



Garance Verdon-Avizou est une jeune romancière châtelleraudaise.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Ciel amoureux tout à fait bénéfique. Bonne forme physique et moral au beau fixe. Dans le travail, vous prenez de initiatives qui vous mèneront vers la réussite.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Bel équilibre conjugal qui vous enchante. Un peu d'hyperactivité à canaliser pour garder le rythme. Impliquez-vous davantage dans les projets.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Les problèmes d'argent risquent d'interférer sur votre relation amoureuse. Vos articulations sont fragiles. C'est le moment rêvé pour réaliser les projets professionnels qui vous tiennent à cœur.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Joie et épanouissement au sein des couples. Légère baisse de tonus. Dans le travail, vous êtes plus confiant.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Amour et désir sont au rendez-vous de votre vie sentimentale. Pleine forme et moral au top. Dans votre travail, vous bénéficiez d'une vivacité d'esprit exceptionnelle.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
La routine est loin de s'installer dans votre couple. Côté santé, un petit manque de dynamisme. Sur le plan professionnel, une opportunité s'offre à vous.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Les couples éprouvent quelques difficultés de communication. Vos nerfs vous mènent la vie dure. Période faste pour ceux qui travaillent en équipe.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Relations un peu difficiles avec votre conjoint. Energie et dynamisme à revendre. Beaucoup d'agitation d'ordre professionnel autour de vous.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
En amour, vous êtes fantasiste et charmeur. Des petits soucis dermatologiques à prévoir. Dans le travail, vous avez un moral d'acier.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Des petits heurts à prévoir avec votre conjoint. Vous débordez de vitalité. Une femme devrait intervenir en votre faveur dans votre vie professionnelle.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
L'amour saura vous consoler des petits ennuis de la vie. Vérifiez votre équilibre alimentaire pour éviter les manques de peps. De nouvelles perspectives devraient voir le jour dans le domaine professionnel.

♈ POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Bonnes perspectives amoureuses, la vie à deux est favorisée. Bonne résistance physique et bon tonus. Possibilité de changements importants dans votre vie professionnelle.

À 18 ans, la Châtelleraudaise Garance Verdon-Avizou a déjà publié deux romans. Passionnée d'écriture depuis son plus jeune âge, elle s'est d'ores et déjà lancée dans la préparation du troisième tome de sa saga, « Les étendards de la guerre ».

Rendez-vous est pris dans un petit café châtelleraudais. Garance Verdon-Avizou est une habituée du lieu. La jeune femme salue la gérante et se prête volontiers au jeu des questions-réponses. L'auteure de la saga « Les étendards de

la guerre » ne fait pas son âge. Et pour cause. À 18 ans, Garance a déjà publié deux tomes, « Plumes d'émeraude » et « Les Dieux de L'Éternel »⁽¹⁾, qui ont connu un franc succès en librairie. Quand ses contemporains se concentrent sur leurs choix d'orientation, elle transpose sur papier un univers dans lequel humains, elfes et créatures imaginaires se côtoient.

« Dès que j'ai su écrire, j'ai commencé à raconter des histoires », confie-t-elle. Son baccalauréat technologique mention arts appliqués en poche, la Châtelleraudaise se lance dans un BTS design mode, qu'elle abandonne en milieu d'année pour se consacrer à l'écriture. Influencée par des écrivains comme Lovecraft, Stephen King ou encore Tolkien,

elle n'en demeure pas moins intéressée par des auteurs moins connus. « J'aime beaucoup rechercher dans les brocantes des livres de petits auteurs peu connus, aux univers étranges et décalés. »

LE SOUTIEN DES PROCHES

Quand on la questionne sur un quelconque fil conducteur dans sa manière de raconter une histoire, elle sourit. « Je n'ai jamais réussi à suivre un brouillon, je me retrouve même parfois obligée de relire certains passages pour me rappeler de ce que j'ai écrit le mois d'avant. »

Depuis qu'elle s'est lancée dans l'écriture de romans, Garance Verdon-Avizou a profité du soutien sans faille de son entourage. « Je partage beaucoup

avec mes proches. Bon nombre de mes amis sont dans le milieu artistique. Concernant ma famille, mon cousin est écrivain. Quant à mes parents, ils me soutiennent énormément dans l'aventure et sont très investis. » Garance garde les pieds sur terre, consciente que, pour le moment, elle ne peut vivre de sa passion. Elle compte reprendre ses études l'année prochaine, même si le troisième tome de la saga est en cours d'écriture.

⁽¹⁾Aux éditions « Mon petit éditeur ».

« Plumes d'émeraude » et « Les Dieux éternels » sont à retrouver sur Internet (Amazon, Cultura, Fnac) ou à la librairie Rouge Papier, 117, rue Bourbon, à Châtelleraud.

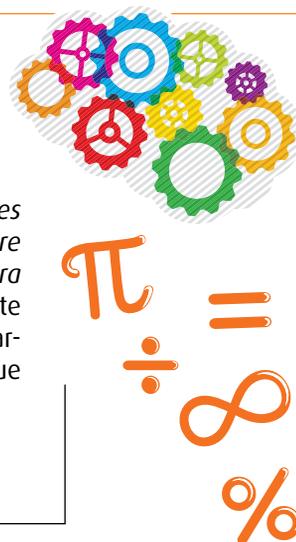
À VOS MATHS !

Toutes les deux semaines, le 7 vous propose, en partenariat avec les étudiants en maths de l'université de Poitiers (SP2MI), un jeu ludique qui met vos méninges à rude épreuve.

Un vieux berger dit à sa femme : « Lorsque je vais mourir, tu donneras tous mes moutons à mes enfants. Je souhaite donner la moitié de mon troupeau à notre aîné. Notre cadet recevra le tiers du troupeau et notre plus jeune fils récupérera 1/9^e du cheptel. » Quelques mois plus tard, le berger meurt. Le troupeau compte alors dix-sept moutons. La famille se rassemble pour faire le partage, mais ne parvient pas à faire la répartition sans en tuer. C'est un autre berger, ami de longue date du père, qui trouve une solution à leur problème.

Que propose-t-il pour le partage ?

Retrouvez la réponse à cette énigme dès mercredi sur le site www.7apoitiers.fr, dans la rubrique « Dépêches »



🏠 DÉCO Aménagez vos combles...

Spécialisé dans l'architecture d'intérieur, la décoration et le design, le «*Trait pour Trait*» de Dolly Codet-Gauthier fait le plein d'idées et de conseils.

Si votre maison possède des combles perdus et une pente de toit supérieure à 30°, tout est possible. Vérifiez auprès d'un professionnel s'il faut modifier votre charpente pour avoir une belle hauteur sous poutre et créer un plancher porteur. Prévoyez une isolation thermique du toit pour avoir un espace confortable et économe en énergie. Il est recommandé 30cm pour l'isolation des rampants et environ 14cm d'épaisseur pour les pignons.

Pour apporter de la lumière dans votre espace, quatre options existent : une fenêtre de toit, une lucarne, un conduit de lumière naturelle ou une fenêtre sur le pignon de l'habitation. Prévoyez une solution d'occultation, comme un store ou un film réflecteur. Le volet roulant permet également d'atténuer le bruit de la pluie, en plus des variations thermiques. Important : il faut créer la trémie de l'escalier ! Son positionnement est déterminant pour l'agencement des futures pièces. L'arrivée de l'escalier se fera au niveau de la partie haute du faitage. Pensez à raccorder vos combles sur votre système de chauffage existant si celui-ci le permet. Après ces aspects techniques, place à la déco !



Photo : DR

Si vous souhaitez faire une suite parentale, avec chambre, dressing et salle de bain, mettez en valeur votre vieille charpente en la peignant en blanc. Puis utilisez un blanc cassé tel que Clunch n°2009 de Farrow & Ball pour le plafond. Installez le dressing dans l'espace le plus sombre et prévoyez des éclairages intégrés dans les placards. Pour l'aménagement de chambres d'enfants, prévoyez plutôt des rangements coulisants sous les rampants ou fermez les placards avec des rideaux colorés. Créez une petite salle d'eau avec une douche, un WC et un meuble vasque sur pied. Servez-vous de la poutre pour accrocher une balancelle en bois.

Pourquoi ne pas aussi penser vos combles comme un espace «*cocooning*», avec une grande bibliothèque, un coin TV, de beaux canapés et une confortable méridienne pour lire. Le mélange de grands tapis épais, de petites tables basses en rondin, de plaids, de coussins colorés, de lampe sur pied métallique noir et de couleurs douces comme le French Gray n°18 de Farrow & Ball, vous donnera un effet feutré et doux.

Pourquoi ne pas aussi penser vos combles comme un espace «*cocooning*», avec une grande bibliothèque, un coin TV, de beaux canapés et une confortable méridienne pour lire. Le mélange de grands tapis épais, de petites tables basses en rondin, de plaids, de coussins colorés, de lampe sur pied métallique noir et de couleurs douces comme le French Gray n°18 de Farrow & Ball, vous donnera un effet feutré et doux.

Pourquoi ne pas aussi penser vos combles comme un espace «*cocooning*», avec une grande bibliothèque, un coin TV, de beaux canapés et une confortable méridienne pour lire. Le mélange de grands tapis épais, de petites tables basses en rondin, de plaids, de coussins colorés, de lampe sur pied métallique noir et de couleurs douces comme le French Gray n°18 de Farrow & Ball, vous donnera un effet feutré et doux.

Dolly Codet-Gauthier et Sophie Besseron
27, route de Clan, 86170 Neuville-de-Poitou.
05 49 41 06 59.
box@trait-pour-trait.com

🌿 LA VIE DES PLANTES

Denis Richard, pharmacien, est chef de service à l'hôpital Henri-Laborit et spécialiste des plantes et de leur usage.

L'amour est dans l'étang



Le mythe grec voulait que Narcisse soit le fruit de l'étreinte que le fleuve Céphise imposa à la nymphe Liriope. Dès sa naissance, celle-ci consulta le devin Tirésias, qui prédit que l'enfant vivrait très longtemps, à condition toutefois qu'il ne découvre jamais sa propre image... d'une absolue beauté. Se consacrant égoïstement à la chasse, Narcisse restait d'une insensibilité absolue aux avances des jeunes filles ou des jeunes hommes qui en tombaient éperdument amoureux, dès qu'ils découvraient ses traits. Amer de sa déconvenue, l'un de ces prétendants, Ameinias, s'en ouvrit à Némésie, déesse de la vengeance, qui décida de tendre un piège cruel au bel indifférent. Elle fit en sorte que le jeune homme,

alors qu'il chassait, s'arrêta devant un étang, assoiffé. Face au tranquille miroir des eaux, il s'éprit immédiatement de son reflet, insaisissable, qu'il ne pouvait atteindre et qui, à son tour, méprisait son désir. Narcisse en perdit la raison. Figé face à sa propre beauté, il se transforma en la fleur blanche désormais associée à son nom, celle-là qui, bientôt, s'épanouira dans nos jardins. Cette légende s'est construite au fil d'une longue tradition orale : le «*nárkissos*» portait ce nom avant que le mythe ne soit formalisé par les auteurs grecs. Et il semble probable que ce soit la plante, en fait, qui ait donné son nom au jeune chasseur...

🧘 SOPHROLOGIE

En attendant le printemps...

Directrice de l'Institut de formation à la sophrologie⁽¹⁾, Catherine Aliotta vous accompagne tout au long de l'année sur le chemin de la sérénité. Aujourd'hui, un exercice vous permettant de retrouver de l'énergie.

À la fin de l'hiver, et en attendant le printemps plus ensoleillé et chaud, il nous arrive à tous de ressentir un peu de fatigue. Pour faire remonter l'énergie, je vous propose, de bon matin, un exercice à répéter trois fois de suite. Vous êtes debout et respirez librement. Sur place, sautillez plusieurs fois, comme

si vous étiez un pantin désarticulé, en imaginant à chaque rebond faire monter votre énergie. Après quelques sauts, arrêtez-vous et fermez les yeux. Portez alors votre attention sur votre rythme cardiaque et percevez le sang circuler dans tout votre corps. A l'image de la sève de l'arbre qui monte au printemps...

⁽¹⁾À 42 ans, Catherine Aliotta est également présidente de la Chambre syndicale de la sophrologie. Elle est l'auteur d'un livre intitulé «*Pratiquer la sophrologie au quotidien*», publié chez InterEditions.



📖 7 À LIRE ➤ Cathy Brunet - redaction@7apoitiers.fr

«*Sortie de piste*»

L'INTRIGUE : Une entreprise qui va mal. Et maintenant une expérience de mort imminente (EMI). Moïse Steiner doit se rendre à l'évidence : après un arrêt cardiaque de quarante-cinq minutes, sa vie n'est plus la même. Enfin presque parce que son existence reste identique. Celui qui a changé, c'est lui ! Il veut

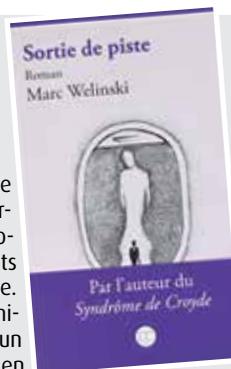
comprendre ce qui lui est arrivé pendant ces quarante-cinq minutes et surtout ce qui lui arrive en ce moment. Pour cela, il va rencontrer des personnalités scientifiques, des êtres qui croient à la vie après la mort. Mais lui, qu'en pense-t-il vraiment ?

NOTRE AVIS : Un roman aussi comique que surprenant.

Le sujet traité reste grave, mais les personnages qui y évoluent sont attachants et pleins de charme. Entre un prof de philosophie alcoolique, un acteur très en vogue en fin de carrière et des médecins très terre-à-terre, il doit se frayer un chemin vers la vérité. Mais la vérité

est-elle facile à trouver quand les croyances sont installées et nous ébranlent dans nos certitudes ? Un roman facile à lire et très addictif !

«*Sortie de piste*», de Marc Velinski - Editions Daphnis et Chloé.



RESTAURANT
LA BERGERIE
ART & GASTRONOMIE
Natacha

Menu du **Marché** le midi **17€**
(hors week-end et jours fériés)

Menu du **Rocher** **29€**

Menu de **la Closerie** **43€**

Pensez à réserver

1, rue du rocher - 86340 Nieuil l'Espoir
05 49 60 10 10 - www.la-bergerie-86.fr
10 min de Poitiers - N147 direction Limoges



Comédie française de Philippe Lacheau, avec Tarek Boudali, Elodie Fontan, Julien Arruti, Nathalie Baye, Didier Bourdon (1h30).

► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Alibi.com, politiquement incorrect

Après le carton de *Babysitting*, Philippe Lacheau revient sur grand écran avec « *Alibi.com* ». Entouré de sa bande d'amis et de quelques stars du cinéma, le réalisateur français livre une comédie hilarante, dans laquelle il aborde avec dérision l'épineux sujet de l'adultère.

Grégory Van Huffel est un entrepreneur pas comme les autres. Sa société Alibi.com propose à ses clients de couvrir leur double-vie, en créant tous types d'alibis. Entre le gagnant du loto qui veut cacher sa fortune à sa femme et le Président de la République qui entretient une relation extraconjugale, le carnet de commandes ne désemplit pas. Côté cœur, Grégory est un célibataire endurci,

jusqu'au jour où il rencontre la belle Flo. Tombés sous le charme l'un de l'autre, ils filent le parfait amour. Mais un nouveau client se présente au bureau de Grégory et lui demande de le couvrir dans sa relation extraconjugale. Jean-Claude s'appelle en réalité Gérard... et est le père de Flo.

Le réalisateur de *Babysitting* a réuni sa bande d'amis (Elodie Fontan, Julien Arruti, Tarek Boudali) et convié deux monstres du cinéma (Nathalie Baye et Didier Bourdon) pour sa nouvelle comédie, dont on peut saluer l'originalité du scénario. Les clichés sont nombreux, mais voulus, et rendent le film aussi kitsch qu'hilarant. Le spectateur peut facilement s'identifier aux personnages qui ont tous les traits du Français lambda. Cette comédie potache plaira à tous les cinéphiles désireux de passer un bon moment.

Ils ont aimé... ou pas



Gatién, 30 ans
« J'avais adoré *Babysitting*, mais je suis un peu déçu par *Alibi.com*. Je trouve les vannes moins spontanées. On voit bien que Philippe Lacheau a disposé d'un budget plus conséquent pour ce film. Je ne suis pas convaincu par le résultat. »



Maxence, 22 ans
« Rien à dire, on se marre du début à la fin ! Les clins d'œil à certains blockbusters sont nombreux et les acteurs jouent simplement mais efficacement. Je recommande *Alibi.com* à tous ceux qui veulent passer un bon moment sans prise de tête. »



Emmanuel, 43 ans
« Ce film n'a rien à voir avec les comédies potaches qui sortent chaque mois. Certes, il y a quelques blagues un peu lourdes, mais dans l'ensemble c'est une réussite. Il ne se passe pas cinq minutes dans la salle sans que quelqu'un ne rit. »



A gagner
10
places



7 à Poitiers vous fait gagner dix places pour assister à la projection du film « *Les Figures de l'ombre* », dès le mercredi 8 mars, au CGR Castille.

Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr ou notre appli et jouez en ligne du mardi 28 février au lundi 6 mars inclus

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Numéro 85

Thierry P.^(*) 57 ans. Ancien membre du groupe de sécurité de la présidence de la République. A veillé pendant près de dix-huit ans sur François Mitterrand et Jacques Chirac. Gendarme d'élite à la retraite, devenu consultant en sécurité dans le civil, il mène aujourd'hui une vie tranquille dans le Nord-Vienne.

Par Marc-Antoine Lainé
malaine@7apoitiers.fr



Le père de famille reçoit dans le salon de sa maison cossue du Nord-Vienne. Jeans, t-shirt, barbe de trois jours... Le look est détendu, à mille lieues de celui qu'il a arboré pendant près de trente ans. Le café est servi. Thierry ouvre le livre de sa vie et entame la lecture.

Issu d'une famille « ordinaire », le natif de La Rochelle grandit entre sa région d'origine et l'Île-de-France, où son père est muté dans le cadre de son travail aux PTT. Après une adolescence « très agréable », Thierry passe un bac technique F1, le rate et se présente à la gendarmerie de Saintes pour y effectuer son service militaire. « J'avais besoin de concret. » Il tente ensuite le concours de gendarme, l'obtient et suit « un cursus normal » au sein de l'escadron de gendarmerie mobile de Bordeaux Bouliac. Jusqu'en 1985. « Je voulais rentrer au GIGN. » Grand sportif et surmotivé, il échoue une première fois, avant de repasser les tests pour intégrer le Groupe de sécurité de la présidence de la République (GSPR, une branche du GIGN), sous le matricule « 85 ».

Une nouvelle vie. Toute sa vie.

EN PREMIÈRE LIGNE

Sur la table en bois du salon, Thierry fait le tri dans les photos d'époque. Il y a celles avec François Mitterrand, d'autres avec Jacques Chirac et d'autres encore avec ses « camarades », prises lors de stages commando. Les souvenirs de dix-huit ans de carrière au GSPR. De 1985 à 2003, le Rochelais d'origine a assuré la protection rapprochée de deux chefs de l'Etat et de leurs proches. Son « travail stressant mais passionnant » lui a permis de parcourir la France entière et des dizaines de pays, dans lesquels le Président se déplaçait. Des deux décennies passées au GSPR, Thierry retient quelques anecdotes, comme ce trajet en voiture avec Mitterrand entre Biarritz et Soustons au cours duquel le « Sphinx », assis à ses côtés, engageait la conversation sur la météo et la beauté des paysages. Ou ce déplacement officiel à Ankara, où Thierry s'est mué en guide touristique en répondant à une question du président socialiste sur l'altitude de la ville turque. « Nous n'avions que peu d'échanges avec les Présidents, mais ils étaient à chaque fois

très chaleureux. » Cette hyper proximité lui imposait par ailleurs une confidentialité absolue. « En service, nous devons faire la sourde oreille sur ce que nous entendions. Lorsque l'affaire Mazarine a éclaté, mes parents m'ont téléphoné pour me demander si j'étais au courant. Bien sûr que je l'étais, mais je ne pouvais rien dire. À personne. »

Avec beaucoup de nostalgie dans la voix, Thierry évoque ses centaines de missions, toutes assurées avec succès. « Nous étions l'un des meilleurs groupes de sécurité rapprochée au monde, souligne-t-il. En dix-huit ans, il n'y a jamais eu d'incident majeur. »

Ce sans-faute, Thierry et ses camarades le doivent à leur professionnalisme et leur sens de l'anticipation des dangers. « Peu de gens le savent, mais nous partions en repérage deux semaines avant chaque déplacement officiel. Nous avions des automatismes et prêtions attention à tous les détails. Si le Président avait été visé par une attaque, nous aurions tous donné

notre vie pour protéger la sienne. » Aujourd'hui encore, le gendarme d'élite ne peut s'empêcher de tout surveiller. « J'ai un petit côté parano, qui agace souvent ma femme ! »

« IL ME MANQUE QUELQUE CHOSE »

Jusqu'en 2003, son dévouement total pour le GSPR a souvent fait passer sa vie de famille au second plan. Marié et père de trois enfants, Thierry « regrette de n'avoir pas été assez présent au quotidien ». Parmi ses camarades,

« L'AFFAIRE MAZARINE ? BIEN SÛR QUE J'ÉTAIS AU COURANT, MAIS JE NE POUVAIS RIEN DIRE. »

il est aujourd'hui « l'un des seuls à vivre encore avec (son) épouse ». Preuve que le métier de gendarme d'élite implique tous les sacrifices. Depuis

qu'il a raccroché ses galons, Thierry a déménagé dans le Nord-Vienne, enseigné pendant deux ans à l'école de gendarmerie de Châtellerault, avant de céder aux sirènes du civil. « J'ai assuré plusieurs missions en Libye, au Liban et dans certaines entreprises françaises, avant d'accepter un poste de

garde du corps du PDG d'un grand groupe en 2006. » Dix ans durant, l'ex-militaire a assuré, « une semaine sur deux », la sécurité de l'un des plus grands patrons français, le suivant aux quatre coins du monde, « dans des hôtels cinq ou six étoiles ». « Ce PDG était très sympa, mais je ne prenais pas vraiment de plaisir à faire mon job. Parce que j'étais seul. »

Depuis mai dernier, Thierry consacre la majeure partie de son temps à sa famille. « Je retrouve mes filles, mon fils, mon épouse. C'est formidable. Mais j'ai toujours l'impression qu'il me manque quelque chose. Peut-être parce que, jusqu'à présent, je n'ai jamais cessé de bouger. » Il ne peut s'empêcher de ressasser ses années au GSPR. « Je regrette d'être parti si tôt », lâche-t-il. À bientôt 58 ans, le « numéro 85 » serait prêt à remplir si on venait le chercher. « Mais je suis trop vieux et la nouvelle génération a un rôle bien plus difficile avec la menace terroriste. » Thierry a connu son heure de gloire et s'efforce désormais de passer à autre chose. Repos.

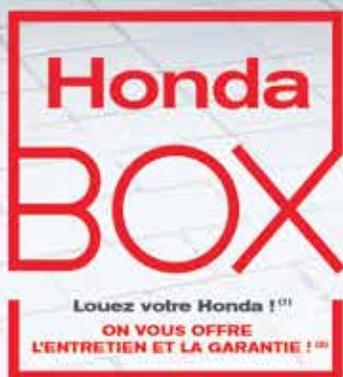
^(*)Par souci de confidentialité, il ne souhaite pas donner son nom.

Et n'oubliez pas !
PORTES OUVERTES
les 18 et 19 mars

HONDA
The Power of Dreams®

NOUVELLE HONDA
JAZZ

VOTRE LABORATOIRE D'EXPÉRIENCES



AVANTAGE CLIENT DE
859 € À
4 930 €⁽³⁾

Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. Un crédit vous engage et doit être remboursé.

(1) Offre accessible aux particuliers et professionnels jusqu'au 30 juin 2017 pour toute location (LOA ou crédit bail) d'un véhicule Honda Jazz neuf de 36 à 60 mois. (entretien et garantie offerts)
(2) L'entretien et l'extension de garantie sont offerts pendant toute la durée de la location, et dans la limite de 30 000 km par an. Contrat H Box N°21701106 : produit de loare (RCS Nanterre 378 491 690) et loare Assurance (RCS Nanterre 327 061 339) proposé par Honda Finance ; Détails sur www.honda.fr Sous réserve d'acceptation par Honda Finance, département de Cofica Bail, RCS Paris 399 181 924, 1 bd Haussmann 75009 Paris. N°ORIAS : 07 023 197 (www.orias.fr). Société soumise à l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution 61 rue Talbout 75009 Paris. Vous disposez d'un droit de rétractation.
(3) Soit un avantage client H Box pour une Jazz de 859 € (entretien 30 000 km sur 36 mois) à 4 930 € (entretien pour 150 000 km sur 60 mois à 4 471 € et extension de garantie 2 ans 459 €) sur base tarif en vigueur au 01/02/17. Offre valable chez les concessionnaires participants. Modèle présenté Jazz 1.3 i-VTEC Exclusive Navi Orange Sunset. Consommation et émissions de CO2 : 5,1 l/100 km en cycle mixte et 120 g/km de CO2. *Donnez vie à vos rêves



POITIERS AUTO SPORT - ZAC des Montgorges (face à l'aéroport) - 05 49 88 80 40 - 05 49 88 80 55 - www.honda-poitiers.fr

